Gagnant du grand prix d'Excellence générale DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

RÉCIPIENDAIRE DU CAPOT BLEU 2013

The Chamber – The Winnipeg Chamber of Commerce – RÉCIPIENDAIRE DU PRIX Spirit of Winnipeg

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 100 n°2 • du 10 au 16 avril 2013 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

La vie en sacoches



photo : Camille Harper-Séguy

Le programme de jour de la Villa Youville de Sainte-Anne présentera du 8 au 10 mai prochains son quatrième symposium. Cette année, le thème portera sur les sacoches, qui représentent les différentes étapes de la vie, de la naissance avec le sac à couches à l'âge d'or avec une valise. Des clients de la Villa Youville, accompagnés de Carmelle Bernard (à gauche) et Rita Lambert (à droite) ont ainsi représenté leurs vies en créant des sacoches en origami. C'est leur travail, et celui d'autres amateurs de sacoches et de travaux manuels de la communauté, qui seront montrés au symposium. ■ **Page 31.**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD**, **Camille HARPER-SÉGUY** et **Marc-André LONGVAL** ■ Journalistes et reporters de projets spéciaux : **Wilgis AGOSSA** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Coordonnatrice du 100e : **Arielle Morier-Roy** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

Ville de Winnipeg

Sam Katz reste en poste

Si la justice a tranché que le maire de Winnipeg, Sam Katz, pouvait garder son poste, l'avenir dira quel sera le verdict de ce procès de cinq jours aux yeux des électeurs.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

L'avenir du maire de Winnipeg, Sam Katz, a été décidé le 4 avril dernier par la juge de la Cour du Banc de la Reine du Manitoba, Brenda Keyser.

Sam Katz était en effet accusé d'avoir contrevenu en décembre 2010 à la *Loi sur les conflits d'intérêts municipaux* du Manitoba, et s'il était jugé coupable, il allait devoir démissionner de son poste de maire. Il restera finalement à la tête du conseil municipal.

« Sam Katz a fait preuve d'un mauvais comportement politique et éthique, mais ce sera au public de le juger lors des prochaines élections municipales en 2014, a déclaré la juge. Le forcer à quitter son poste, et donc provoquer maintenant une élection coûteuse en temps et en argent ne serait pas la bonne chose à faire. »

Pour Sam Katz, ceci clôt l'affaire qui l'opposait au restaurateur de Winnipeg l'ayant accusé de conflit d'intérêts, Joe Chan. « La juge a délibéré qu'il n'y avait pas eu de conflit d'intérêts, donc maintenant on avance, affirme-t-il. C'est malheureux que ce procès soit arrivé, mais c'est désormais derrière nous. On va continuer comme avant à faire de Winnipeg un endroit idéal pour vivre, grandir et travailler. »

Quant à l'accusation, représentée par l'avocat David Matas, elle est certes déçue de la décision de la juge, mais reste satisfaite de l'impact qu'un tel procès semble déjà avoir.

« Même si nos accusations ont échoué, la juge a quand même critiqué le comportement de Sam Katz, rappelle David Matas. C'est déjà un succès. En outre, le maire de Winnipeg a modifié son comportement depuis que l'affaire est en justice. C'est la preuve que le procès aura bien un impact. »

La juge a cependant exigé que Joe Chan paye 10 000 $ de frais légaux, soit trois fois plus que la somme mise en cause dans l'accusation de conflit d'intérêts, qui s'élevait à près de 3 085 $.

« C'est une grosse somme qui démontre clairement que la juge a trouvé la plainte frivole, estime le politologue franco-manitobain, Raymond Hébert. Joe Chan a fait plusieurs erreurs de procédure, notamment de discuter de l'affaire avec une ancienne candidate à la mairie de Winnipeg alors qu'elle était déjà devant les tribunaux. Un autre plaignant mieux organisé aurait peut-être eu un autre résultat. »



Archives La Liberté

Ce sont finalement les électeurs, et non la Cour du Banc de la Reine du Manitoba, qui jugeront si Sam Katz doit rester ou non maire de Winnipeg.

À long terme?

Si Raymond Hébert affirme que « dans l'ensemble, Sam Katz a fait des erreurs de parcours qui laisseront un goût amer contre lui aux prochaines élections municipales en octobre 2014 », il ne croit pas que cette affaire spécifique aura un effet notable.

« Les opinions des gens sur Sam Katz sont déjà fixées, et cette affaire ne les changera pas, ni d'un côté, ni de l'autre, estime-t-il. Ce jugement en soi n'aura probablement pas tant d'importance sur le plan politique. »

L'impact de ce procès aux prochaines élections municipales dépendra en fait avant tout du maire de Winnipeg lui-même, selon le politologue.

« Si Sam Katz apprend de cette expérience et fait mieux la part des choses entre son rôle de maire et d'entrepreneur, ça pourrait lui permettre de reprendre de la popularité avant les élections, ce qui lui serait bénéfique, assure Raymond Hébert.

« Mais comment les adversaires de Sam Katz vont-ils manier les arguments au sujet de ses comportements douteux et profiter de sa vulnérabilité? C'est à suivre », conclut-il.

Inondations de 2011

Pour mieux se protéger

Daniel BAHUAUD

Compte tenu de l'imprévisibilité et de l'étendue historique des inondations printanières de 2011, la Province a répondu à la crise de façon satisfaisante. C'est, du moins, ce que conclut un rapport indépendant, rendu public le 5 avril dernier.

Le fruit d'une enquête menée par un groupe de travail dirigé par David Farlinger, le rapport, intitulé ***Manitoba 2011 Flood Review Report***, émet cependant 126 recommandations visant à améliorer l'efficacité de la réponse gouvernementale à d'éventuelles inondations d'une envergure semblable.

« Nous devons améliorer le système de prévisions, indique David Farlinger. Le modèle en vigueur, qui est basé sur la fonte des neiges, ne tient pas compte de l'impact de la pluie.

« De plus, il faut outiller les prévisionnistes avec les appareils et logiciels les plus à la page pour faciliter leur travail, poursuit-il. En 2011, les prévisionnistes avaient du mal à travailler avec des logiciels désuets. »

En outre, le rapport recommande l'élargissement du canal de dérivation de Portage-la-Prairie, ainsi que l'amélioration des digues permanentes longeant la rivière Assiniboine.

« La Province devrait également se doter d'un caniveau permanent qui verserait de l'eau de la rivière Assiniboine dans des zones rurales préétablies, pour alléger le fardeau sur la rivière, indique David Farlinger. Cette ressource éviterait l'implantation de mesures d'urgence comme la brèche créée dans la région de la réserve Hoop and Holler. »

Lac Manitoba

Un deuxième comité de travail qui, le 5 avril dernier, a également déposé un sous-rapport intitulé ***Lake Manitoba and Lake St. Martin Regulation Review*** (LMSMRR), qui préconise l'emploi permanent du canal reliant les lacs Manitoba et Saint Martin, construit d'urgence en 2011.

« Le débit d'eau descendant la rivière Assiniboine était deux fois plus élevé que prévu, souligne le directeur du comité LMSMRR, Harold Westdal. Les digues peuvent tolérer 18 000 pieds cubes par seconde, mais pas 50 000. C'était donc justifié que le gouvernement autorise l'inondation des lacs Manitoba et Saint Martin, sans quoi une brèche incontrôlée aurait eu lieu sur la rivière. »

En outre, ce deuxième rapport conseille fortement que les digues et les édifices dans les régions sinistrées des lacs Manitoba et Saint Martin soient reconstruits pour soutenir l'impact d'une inondation se produisant une fois tous les 200 ans.

Résidant sinistré de Saint-Laurent et membre du groupe de travail du *Manitoba 2011 Flood Review Report*, Louis Allain apprécie le rapport. « L'organisation de visites sur tous les sites affectés dans le but de mieux comprendre les enjeux était appréciée, déclare-t-il. Quant aux recommandations du rapport, j'apprécie la suggestion d'améliorer la communication entre les juridictions concernées, comme la Saskatchewan, le Manitoba, les communautés autochtones et les États-Unis.

« Ce qui reste à déterminer cependant, sont les coûts associés aux recommandations, conclut-il. Il faudra que des ingénieurs fassent un examen plus poussé des infrastructures actuelles. À mon avis, il vaut mieux établir de nouvelles normes, les plus rigoureuses et sévères possibles. Pas seulement pour protéger les communautés, mais pour réduire, à long terme, les coûts que devront payer tous les contribuables du Manitoba. »

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



Jeux d'enfants

De récentes annonces de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont semé l'inquiétude au sein du réseau des services de garde francophones. Il y a des apparences de contradiction dans ces nouvelles et une impression de bousculade.

D'une part, la DSFM a averti les services de garde qu'elle manquera d'espace dans les écoles en raison de nouvelles normes provinciales. D'ici trois ans, les classes de maternelle à 3e année devront être limitées à 20 élèves. Par conséquent, elle devra consacrer à l'enseignement des locaux qui accueillent présentement des services de garde.

D'autre part, la DSFM a décidé de lancer pour janvier 2014 un projet pilote de deux prématernelles à temps plein. Quand on comprend que les quelque 20 prématernelles font partie intégrale du réseau de services de garde, on peut se questionner sur les intentions. La DSFM veut-elle écarter les garderies pour faire de la place à ses futures prématernelles?

Pourquoi la DSFM veut-elle intégrer les prématernelles? L'étude des consultants Raymond Chabot et Grant Thornton qui le recommande n'a pas été divulgée malgré les demandes. Quel est le problème? On peut comprendre la réaction du Réseau des directions des services de garde francophones du Manitoba (RDSG). La critique est implicite.

Le 20 mars, des représentantes ont réitéré leurs préoccupations devant les commissaires, rappelant qu'elles sont restées sans réponses au moment des consultations. Le RDSG reconnaît que les parents préfèrent la gratuité de services qui seraient intégrés au système scolaire. Considérons aussi que, faute de financement, l'offre actuelle demeure insuffisante.

Il reste que la perte de prématernelles serait un dur coup pour le réseau de garde déjà fragile. Ce serait une chute de clientèle d'environs 25 %, se traduisant par une baisse équivalente de subventions provinciales et de frais utilisateurs. Or la DSFM évalue à 100 000 $ le coût annuel du projet pilote, que la Province n'a pas l'intention de financer. N'est-ce pas un recul?

Les services de petite enfance au Manitoba reposent sur des expertises remontant à plus de 30 ans. Une formation permanente ainsi que le contact perpétuel avec des familles en évolution assurent une mise à jour de ce savoir. Selon la recherche sur le cerveau, on sait que le jeune enfant est un apprenant prodigieux. Les éducatrices sont formées sur les étapes d'apprentissage par le jeu qui précèdent les années d'enseignement formel. Ça n'a rien d'improvisé.

Si la DSFM entend prendre charge des prématernelles, comment respectera-t-elle les phases de développement de l'enfant : avec quel personnel, quel cadre pédagogique et dans quel environnement? Par exemple, le rapport éducatrice / enfant est plus élevé pour les quatre ans. Et comment répondra-t-elle aux préoccupations des parents pour qui la petite taille du service est synonyme de qualité?

prématernelles actuelles ne sont pas adéquates en matière de francisation, qu'on le dise. On pourrait alors renforcer les services en construisant sur les acquis et non en jouant du coude avec les bâtisseurs du réseau.

À l'issue de la présentation du 20 mars, la DSFM a fait savoir qu'elle entend travailler avec les directions des garderies « pour mettre en œuvre les recommandations du rapport… » On est devant un fait accompli.

C'est dommage. On ne devrait pas imposer les solutions.



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Un œuvre à reconnaître

Madame la rédactrice,

Je viens signaler à vos lecteurs et à vos lectrices une œuvre publiée par les Éditions du Blé, et qui à mon humble avis, mérite d'être connue et reconnue. Elle vient enrichir avec bonheur le panorama poétique, déjà riche, des prairies canadiennes. La lecture en est des plus délectables et vous fait passer des moments de belle rêverie. Je parle du recueil de poésie de Paul Brochu, intitulé **Au souffle retenu.**

Comme chacun sait, la poésie semble avoir pour mission de nous rendre apte à l'écoute. À l'écoute de tout ce qui est, et surtout de ce qu'il ya d'essentiel en chacun et en chacune d'entre nous. C'est au banquet du verbe, célébrant l'amour de l'être aimé(e), l'amour de la nature et l'amour de Dieu que nous convie Paul Brochu dans son œuvre. Sa poésie se veut l'affirmation de l'amour qui fait battre le cœur de toute vie.

L'atmosphère dans laquelle nous nous trouvons plongés rappelle parfois celle de Neruda, de Tagore ou de Philippe Jacottet. Il faut se laisser apprivoiser pour en pénétrer les arcanes, et en effet, Paul Brochu nous en avertit : « Je suis le sens caché.»

Au souffle retenu explore avec bonheur et humilité et une charitable discrétion, le périple de l'âme humaine dans son existence terrestre et dans son désir de se transcender vers l'Absolu, vers Dieu.

Ce qui frappe dans le style et la composition du recueil, c'est tout d'abord sa musique faite de correspondances et de mélodieuses harmonies et qui rappelle les génies du passé; puis ses fascinantes images gravées ça et là en de saisissants contrastes qui donnent au lecteur l'envie d'être cocréateur. L'esthétique de Paul Brochu atteint à l'universel, c'est comme dirait le philosophe Kant, le beau ici : « c'est ce qui plait universellement sans concept ».

L'auteur lève graduellement et avec douceur le voile soyeux de l'esthétique et nous fait découvrir le chemin ardu et escarpé de l'éthique du moi dans sa relation avec l'autre. La nature se fait témoin et devient parole incarnée pour donner voix au mutisme de la pierre, au scintillement des étoiles de notre espérance, aux éruptions volcaniques des passions humaines, aux larmes fossilisées de l'amour.

Enfin, l'alchimie poétique de Paul Brochu, métamorphose dans son creuset les sentiments, les émotions, les idées, les sensations et toutes les dimensions du corps et de l'âme pour les projeter vers l'empyrée céleste où l'humain fait écho au divin.

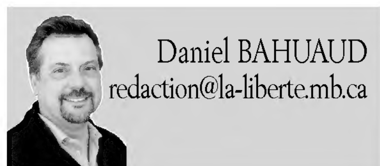
Le poète nous fait découvrir un sens ultime à travers le vécu de nos contradictions quotidiennes. L'humain chez Paul Brochu atteint alors à l'idéal et au monde angélique : *Ma vie nue, amas d'automne; Je marche avec toi, ombré d'un ange.*

Taïb Soufi
Professeur de philosophie
Université de Saint -Boniface
Le 2 avril 2013

ÉDUCATION POSTSECONDAIRE

Objectif : 2018

Au seuil de son 200e anniversaire, l'Université de Saint-Boniface veut améliorer la qualité du milieu scolaire, offrir de nouveaux programmes et resserrer ses liens avec la communauté francophone.



Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

L'Université de Saint-Boniface (USB) a dévoilé, le 4 avril dernier, son nouveau plan stratégique quinquennal, qui vise, entre autres, à améliorer l'environnement universitaire par le biais de nouveaux programmes et de mesures qui répondent aux besoins des étudiants et à ceux du marché du travail.

Conçu sur le thème *« Je me vois ici »*, le plan stratégique repose sur quatre axes. Ainsi, d'ici 2018, l'USB tâchera de créer le meilleur environnement pour assurer la réussite des études supérieures en français. Par ailleurs, l'USB visera à rejoindre davantage les élèves des écoles françaises et d'immersion. Elle tâchera également de faire rayonner l'université grâce à la recherche. Finalement, l'USB continuera de renforcer ses liens avec la communauté, afin de favoriser leur développement mutuel.

« L'important à retenir est que chacun de nous à l'USB doit faire vivre ce plan, souligne la rectrice de l'USB, Raymonde Gagné. C'est un projet qui concerne à la fois notre jeunesse, nos chercheurs, nos écoles, nos aînés, nos donateurs, nos bâtisseurs et nos amis d'ici et d'ailleurs.



photo : Daniel Bahuaud

Raymonde Gagné.

« Pour y arriver, nos nous assurerons que nos interventions dans les quatre axes proposés soient réalisées de façon plus systématique, poursuit-elle. Entre autres, nous établirons plus de liens avec les écoles secondaires, afin que leurs élèves se voient fréquenter l'USB. Nous offrons déjà quelques cours à double crédit au secondaire, permettant aux finissants d'entamer de façon précoce leurs études universitaires. Nous voulons augmenter leur nombre. »

En outre, l'USB augmentera le nombre d'activités culturelles et sportives organisées conjointement avec les écoles secondaires.

Quant à l'amélioration de l'environnement universitaire, l'USB adoptera une approche plus personnalisée dans son processus de recrutement, d'admission et d'inscription des étudiants.

« Nous voulons éviter que les étudiants en première année se sentent laissés pour compte, indique Raymonde Gagné. C'est un élément clé dans la rétention de notre population estudiantine. Assurer une plus grande continuité entre le départ du secondaire et l'arrivée à l'université est donc très important. »

Étant donné le climat économique actuel, l'USB visera à offrir plus de programmes d'études à coûts réduits, en faisant appel à des partenariats avec d'autres institutions postsecondaires.

« C'est une démarche qui a déjà connu énormément de succès, souligne Raymonde Gagné. Nous offrons déjà un diplôme avancé dans la gestion des services communautaires de la santé, qui a été élaboré avec trois autres établissements. Bien qu'il nous faille des fonds pour démarrer ces programmes, leur médiatisation – c'est-à-dire le fait qu'ils sont souvent enseignés à distance par le biais de nouveaux canaux de communication – peut réduire les coûts associés à leur opération. »

De fait, l'USB souhaite offrir des baccalauréats en études internationales, en études théâtres et en communications.

« Le financement demeure le plus grand défi dans la réalisation de ces objectifs, mentionne Raymonde Gagné. Il nous faudra du temps pour offrir cette programmation, et nous devrons poursuivre activement notre recherche de bailleurs des fonds. D'où l'importance de travailler étroitement avec la communauté. L'an 2018 marquera le 200e anniversaire de l'USB. Et nous espérons célébrer nos succès avec l'appui et le concours de la communauté qui lui a donné naissance. »

Écoles françaises

Explorer les métiers

La Division scolaire franco-manitobaine prévoit développer un programme d'exploration des métiers et de formation en apprentissage pour ses élèves intéressés.

Camille HARPER-SÉGUY

La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) a discuté et adopté le 20 mars dernier les recommandations du rapport de la firme de consultants Raymond Chabot Grant Thornton concernant la mise en œuvre d'un Programme exploratoire des métiers et d'un Programme de formation en apprentissage dans les écoles secondaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« Seulement 40 % de nos jeunes vont faire des études quand ils quittent la DSFM, indique le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. Ça veut donc dire que 60 % d'entre eux rentrent directement dans le monde du travail. Le besoin de tels programmes d'exploration des métiers et de formation en apprentissage est donc bien là. »

Si la DSFM et la CSFM ont l'intention de mettre sur pied ces deux programmes d'ici la rentrée de septembre 2013, leurs modalités restent toutefois à déterminer. De même, deux écoles pilotes devraient être choisies d'ici la fin avril pour mettre à l'essai ces programmes.

« L'objectif du Programme exploratoire des métiers est d'offrir à nos élèves une sensibilisation à différents métiers, explique Denis Ferré, en partenariat avec le Bureau de l'éducation française (BEF) ainsi qu'avec d'autres organismes, notamment locaux, qui restent à définir.

« Ce programme impliquera une théorie des métiers, des mathématiques appliquées aux métiers, et une pratique de ces métiers, précise-t-il. C'est une chance pour nos jeunes de toucher à un métier pour voir si ça leur plaît. »

Le Programme, de 110 heures dont 30 à 40 heures de pratique, sera offert en option aux élèves de la DSFM intéressés.

Apprentissage

Pour les élèves de 11e et 12e années spécifiquement, la DSFM mettra aussi sur pied un Programme de formation en apprentissage, en partenariat avec les institutions post-secondaires.



Archives La Liberté

Denis Ferré (à gauche) et Bernard Lesage (à droite).

« Il y a quatre niveaux pour atteindre le sceau rouge en apprentissage et on veut travailler pour que nos élèves puissent obtenir le niveau 1 dès le secondaire, dévoile le président de la CSFM, Bernard Lesage. On espère pouvoir donner des accréditations dès 2015. »

Denis Ferré précise que la DSFM n'a pas encore déterminé dans quels domaines les formations en apprentissage seraient disponibles. « On décidera selon les intérêts des jeunes, les partenaires qu'on trouve et le financement qu'on a », assure-t-il. Toutefois, Bernard Lesage confie qu' « on vise plutôt les métiers durs, comme la soudure, l'électricité et la charpenterie ».

Le budget pour la mise sur pied de ces deux programmes a été estimé à quelque 240 000 $, une somme à laquelle le comité d'orientation budgétaire de la CSFM doit donner son accord.

« Ce qui coûte de l'argent, justifie Denis Ferré, c'est que de tels programmes nécessitent notamment du matériel spécifique, ainsi que de la coordination à l'extérieur de l'école, avec les partenaires qui accueilleront les jeunes en exploration ou en apprentissage. »

Par ailleurs, la CSFM s'est entendue pour utiliser un continuum de formation déjà disponible ailleurs au Canada en français et de l'adapter à la situation franco-manitobaine, plutôt que de traduire de l'anglais un continuum manitobain.

« Ce sera moins coûteux pour nous de récupérer un programme déjà en français d'une autre province et de l'adapter à notre province, d'autant plus que le BEF est prêt à travailler avec nous pour cela, conclut Denis Ferré. Il y a déjà du bon matériel qui existe en français au Canada, on va en profiter. »

Lutter pour l'assiduité

La Province du Manitoba, les conseils de parents et les divisions scolaires veulent améliorer l'assiduité scolaire.

Camille HARPER-SÉGUY

La ministre manitobaine de l'Éducation, Nancy Allan, a lancé le 8 mars dernier une nouvelle stratégie en collaboration avec la Manitoba Association of Parent Councils (MAPC) et les éducateurs à travers la province, *Tout le monde à l'école tous les jours*. Son objectif est de sensibiliser davantage les familles et les écoles à l'importance d'une fréquentation régulière de l'école par chaque enfant.

« On notait un fort taux d'absentéisme dans certaines divisions scolaires donc on a voulu lancer une campagne de sensibilisation, explique le sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française (BEF), Jean-Vianney Auclair.

« Mais le ministère souhaitait que le message vienne des parents, c'est pourquoi on s'est associés en 2012 avec la MAPC, poursuit-il. Ce sont donc les parents qui ont développé les dépliants de sensibilisation grâce à un octroi de la Province de 50 000 $. »

Les dépliants, qui sont disponibles en anglais et en français sur l'Internet, rappellent à chacun, parents, écoles et éducateurs, leur rôle pour s'assurer que chaque enfant réussisse aussi bien que possible à l'école, ce qui doit passer par une bonne assiduité. (1) « On compte aussi beaucoup sur les écoles et les associations de parents pour les distribuer aux parents », ajoute Jean-Vianney Auclair.

La Province a aussi invité les divisions scolaires à proposer des initiatives concrètes pour favoriser l'assiduité dans leurs écoles. Une quinzaine d'initiatives ont été retenues. Les écoles qui mettront sur pied ces projets-pilotes ont chacune reçu 10 000 $ pour cela, sur deux ans.

Pour sa part, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) n'a pas encore soumis de projet. « On est en dialogue avec nos écoles pour développer des projets », explique la directrice des services aux élèves à la DSFM, Christelle Waldie.

Le directeur général adjoint de la DSFM à la programmation et aux services aux élèves, René Déquier, précise que « la fréquentation scolaire n'est pas un problème majeur à la DSFM. En effet, le choix d'inscrire ses enfants à une éducation en français démontre souvent un engagement plus grand des parents envers l'éducation.

« De plus, on transporte une très grosse partie de nos élèves, ce qui limite les problèmes d'assiduité, ajoute-t-il. Enfin, on travaille fort à développer chez nos élèves un sentiment d'appartenance à l'école et à la culture francophone. Plus il y a de cohérence entre la culture de l'école et la culture familiale et communautaire, comme c'est le cas chez nous, plus il y a d'assiduité. »

Néanmoins, la DSFM prend très au sérieux la question de l'assiduité scolaire. « Quand les enseignants rapportent une absence, on communique avec la maison pour savoir ce qui se passe, raconte Christelle Waldie. Et si on voit que l'absence devient chronique, on rencontre la famille avec des spécialistes divisionnaires. On agit dès le début du problème, avant qu'il ne devienne trop sérieux. C'est notre responsabilité d'intervenir. »

Au Collège Louis-Riel (CLR) notamment, un système d'intervention a été mis en place en 2012-2013 grâce à un octroi de 20 000 $ de la Province.

« Chaque semaine, la directrice adjointe du CLR responsable des services aux élèves, Carole Michalik, l'enseignante du programme modulaire du CLR pour les élèves qui ne peuvent pas rester dans une structure scolaire classique à cause de problèmes, Nicole Marion, et la travailleuse sociale divisionnaire, Louise Forest-Berg, se rencontrent pour discuter des élèves qui montrent des patrons d'absence, décrit Christelle Waldie.

« Ça leur permet de travailler ensemble pour intervenir, et de s'assurer qu'aucun élève n'est tombé dans les craques du système, affirme-t-elle. C'est important pour nous d'encourager les élèves à rester à l'école. » Le CLR a été ciblé par la DSFM car c'est la plus grande école de la DSFM, ce qui rend plus difficile le sens d'appartenance à l'école.



Archives La Liberté

Christelle Waldie.

Par ailleurs, la Province a décrété le mois de mars 2014 comme mois de la fréquentation scolaire parfaite. « C'est un moyen de continuer notre sensibilisation en lançant le défi aux communautés scolaires, tout en donnant un message positif », conclut Jean-Vianney Auclair.

(1) Disponibles sur les sites www.mapc.mb.ca et www.edu.gov.mb.ca.

Financement

Un an après les coupures

En mars 2012, Développement et Paix apprenait que son financement serait coupé de 65 %. Un an plus tard, comment se sont-ils adaptés à cette nouvelle réalité financière?

Camille HARPER-SÉGUY

L'animatrice régionale pour le Manitoba de Développement et Paix, Brenda Chaput-Saltel, se souvient très bien du mois de mars 2012. « Alors qu'on avait demandé 50 millions $ au gouvernement fédéral, qui nous en donnait d'habitude environ 45 millions $, on apprenait qu'on n'allait recevoir que 15 millions $ pour les cinq prochaines années, rappelle-t-elle. Ça représentait une perte de 65 % de nos fonds gouvernementaux. »

Un an plus tard, Développement et Paix est toujours actif et l'animatrice régionale pour le Manitoba se réjouit d'avoir « même pu maintenir tous nos services sur le terrain grâce à nos nombreux membres bénévoles. Avec notre base de membres actifs, qui s'élève à quelque 13 000 sur tout le Canada, on peut quand même faire des choses! »

Certes l'organisme a dû procéder à quelques coupures de postes, ou à des diminutions de temps de travail, mais celles-ci ont finalement touché le national plutôt que les régions. « Après discussion, le comité national a décidé de ne pas toucher aux postes payés dans les régions où il n'y en avait qu'un seul, explique Brenda Chaput-Saltel. C'est le cas au Manitoba. »

Partenaires plus ciblés

L'ajustement à la nouvelle réalité financière de Développement et Paix a en fait surtout affecté ses relations avec ses partenaires dans le Sud.

« On a dû réduire le nombre de nos partenaires car on n'avait plus assez d'argent à leur distribuer, et c'était très difficile, confie Brenda Chaput-Saltel. On est passés de 186 partenaires à 90, dans 20 pays au lieu de 30 auparavant. Toutefois, pour compenser, on a gardé nos partenaires les plus forts, ceux qui ont beaucoup de ressources pour toucher le plus de monde possible. »

De même, Développement et Paix a réduit ses projets à six thèmes, la participation citoyenne, la construction de la paix, l'égalité entre hommes et femmes, la justice écologique, la gestion des ressources naturelles et, ponctuellement, les secours d'urgence. Ces thèmes sont aussi entrés en compte dans son choix de partenaires.



photo : Camille Harper-Séguy

Brenda Chaput-Saltel.

Du positif

Si l'adaptation aux coupures financières a demandé des sacrifices difficiles, Brenda Chaput-Saltel y voit quand même une part de positif.

« Ça a rapproché les employés de Développement et Paix car nous avons dû travailler davantage ensemble pour s'aider les uns les autres et ainsi combler les postes manquants, se réjouit-elle.

Ça nous a aussi permis de nous rapprocher davantage de nos paroisses et de nos évêques. Ceux-ci nous connaissent mieux désormais et ils comprennent mieux l'importance de nos actions, donc ils nous appuient davantage.

« Enfin, ajoute-t-elle, on a profité de l'occasion pour mieux nous lier avec nos partenaires canadiens, notamment la Banque canadienne des grains, Kairos et le Conseil manitobain pour la coopération internationale. On travaille désormais mieux ensemble et de façon plus efficace. »

Développement et Paix a tout de même écrit une lettre au ministre fédéral de la Coopération internationale, Julian Fantino, dans l'espoir d'ouvrir un dialogue positif sur la question de l'aide aux pays du Sud.

« On doit s'adapter à une nouvelle façon de travailler, et je souhaite que les pays du Sud que nous aidons n'en souffrent pas trop, conclut Brenda Chaput-Saltel. Le fédéral nous donne bien l'occasion de répondre à des appels d'offres pour des projets ponctuels, mais ça ne nous permet pas de faire du développement durable, à long terme. »



Jacqueline BLAY

LA LIBERTÉ REVISITÉE



1945-1983

Gabrielle Roy, une célébrité difficilement acceptée chez elle

Nul n'est prophète en son pays, comme le dit si bien le proverbe. Gabrielle Roy en fait l'amère expérience après la sortie de son premier roman et chef d'œuvre, *Bonheur d'occasion*. Un livre déterminant à plus d'un titre, pour son auteure surtout, et à plus longue échéance pour le Manitoba français qui, au départ, ne lui donne pas l'accueil qu'elle aurait pu espérer.

Le livre paraît en juin 1945 et, pour la première fois, un auteur et une femme de surcroit fait faire à la littérature canadienne française un pas de géant avec des personnages simples, attirants, et qui ressemblent aux gens ordinaires. La famille Lacasse du quartier Saint-Henri à Montréal entre alors de plain pied dans l'imaginaire du Canada français. *Bonheur d'occasion* est rapidement célèbre dans le Canada anglais, chez les Américains, les Français, et ailleurs. Cette année-là, grâce à Gabrielle Roy, la littérature canadienne française prend un tournant irréversible.

Au Manitoba français, *La Liberté* et *Le Patriote* mentionne l'ouvrage, pour la première fois, le 7 septembre 1945, sous la plume d'Albert LeGRAND s.j., professeur de versification du Collège de Saint-Boniface. Il fait preuve de prémonition en écrivant que *Bonheur d'occasion* « suscitera un remous dans le monde canadien des lettres. Cette œuvre ne saurait laisser indifférent. »

La jeune femme de la rue Deschambault partie étudier la diction et l'art dramatique revient donc au pays dans une nouvelle incarnation, celle de journaliste et d'auteure d'un roman à succès. Elle ne parle pas des gens de Saint-Boniface, mais de ceux de Saint-Henri à Montréal. Est-ce à cause de ce choix que le bât blesse ? Les propos doux-amers, publiés dans la page féminine de La Liberté du 2 novembre 1945, laissent penser que Gabrielle Roy n'est plus l'enfant du pays.

En effet, Alice Raymond la présente comme une connaissance croisée dans la rue dans un passé pas si lointain, mais aussi comme une femme, qui a oublié « le côté moral » de la vie. Car, selon Raymond, les œuvres de ce type doivent « tenter de faire échec aux idées subversives ». Elle avoue même que « par fatigue sans doute », elle a jeté le livre « de côté avec humeur ». Elle conclut en souhaitant « que notre sympathique compatriote, Gabrielle Roy, accueillera notre modeste opinion avec la largeur de vue que nous lui avons toujours connue ».

En clair : au Manitoba français, on ne mange pas de ce pain-là. *Bonheur d'occasion* est presqu'un brûlot, et on s'attend à mieux la prochaine fois.

La Liberté va néanmoins continuer à parler de *Bonheur d'occasion*. En mai 1947, Gabrielle, fuyant la publicité qui entoure son succès, vient passer quelques mois à Saint-Boniface. L'hebdomadaire indique qu'à l'Académie Saint-Joseph, on parle de ses exploits scolaires, de ses médailles, mais ne dit pas un mot de son succès littéraire. Décidément, la direction de *La Liberté* et *Le Patriote* a la dent dure. Pourtant, depuis février, ses succès financiers et autres sont déjà bien connus : *Bonheur d'occasion* est traduit en anglais sous le titre *The Tin Flute*, vendu à 700 000 exemplaires et les droits ont été cédés à la compagnie Universal Pictures, pour la somme de 75 000 $. Pour l'époque, cela représente toute une fortune et *Bonheur d'occasion* est donc un succès commercial phénoménal.

Malheureusement, ce succès dérange à plusieurs reprises la page féminine de *La Liberté* et *Le Patriote*. Le 3 octobre 1947, sous la signature de Marie-Reine, on peut lire que *Bonheur d'occasion* n'a aucune morale et que c'est « Hollywood qui donne le ton et la foule en perroquet fait écho ». Pire, la religion y serait représentée comme une naïveté et « pas un soupçon de repentir » dans le cœur de



Un retour aux jours de Gabrielle Roy au Manitoba

"Je me suis toujours réjouie de savoir que Gabrielle avait pu se placer dans un endroit où elle pouvait évoluer," confie une ancienne collègue de la Gabrielle Roy qui enseignait à l'École Provencher pendant les années 30... Ses dernières années au Manitoba.

"Quand elle a quitté, c'était pour combler d'autres ambitions," juge Léonie Guyot, qui avait enseigné pendant six ans avec Gabrielle Roy, décédée la semaine dernière. "Gabrielle était partie du Manitoba pendant la dépression. Je crois que cela avait pris la force pour se détacher de la communauté."

Parmi ses collègues à l'École Provencher, Gabrielle Roy s'était fait remarquée surtout pour la patience qu'elle témoignait envers ses élèves de la première année. "Elle pardonnait plus facilement aux enfants. On dirait qu'elle comprenait beaucoup de choses qui nous choquaient."

Ce qui ne l'aurait pas empêchée d'avoir du caractère. "Elle aimait rire, blaguer... je dirais même qu'elle était espiègle." Mais, encore une fois, côté travail, "disciplinée et intelligente".

À cette époque, la lecture des classiques et des Américains lui plaisaient beaucoup. Elle jouait de la musique et écrivait un peu pour sa propre satisfaction, et non pour se faire publier. De temps en temps, elle partait avec Léonie pour le théâtre à Winnipeg où on représentait du Somerset Maugham, du Ernest Hemingway et d'autres auteurs anglophones.

En plus, elle aimait souvent prendre des marches en pleine nature. "Souvent, sous la pluie," ajoute Léonie Guyot. "Elle pratiquait parfois des sports, elle affectionnait le tennis."

Il reste que son passe-temps préféré était le théâtre. Gabrielle Roy avait participé activement au Cercle Molière pendant ses dernières années à Saint-Boniface. Notamment à une production qui s'était méritée le premier prix au Festival canadien du théâtre. "Le théâtre était pour Gabrielle un bon moyen d'apprentissage. D'ailleurs, avant de quitter Saint-Boniface, elle s'était beaucoup intéressée à l'enseignement de l'art dramatique aux enfants."

N'empêche qu'en 1937, Gabrielle Roy s'était vue dans le devoir de quitter sa famille, ses amies, sa province. Et on avait compris pourquoi. Plus tard, ses collègues n'avaient pas été surpris d'apprendre qu'elle avait obtenu le prix Femina. "On avait toujours deviné son talent."

Pour Léonie Guyot, "c'est difficile de décrire ce qu'on peut ressentir pour Gabrielle Roy. Elle était un peu mystérieuse, difficile à comprendre à fond, même pour ses meilleures amies". Tout de même, elle ne pourra oublier l'enthousiasme que manifestait Gabrielle Roy avant son départ pour le Festival de théâtre à Ottawa, avant son départ du Manitoba pour l'Europe, et à bien d'autres occasions...

Roland STRINGER

La classe des finissants de l'Académie Saint-Joseph en 1928. Gabrielle Roy est assise au centre. (Avec la permission de la Société historique de Saint-Boniface.)

Gabrielle Roy

Florentine Lacasse ! « On a dit que l'auteur avait pour but de soulager la misère qu'elle décrit. » Impossible, écrit Marie-Reine, ce n'est pas en montrant le mal qu'on parvient à le vaincre. « Pour qui aime les descriptions le livre est plus que lourd. Nous souhaitons que Gabrielle Roy s'attarde moins dans le détail pour suivre un idéal. En un mot, qu'elle écrive en chrétienne. »

Marie-Reine récidivera le 16 avril 1948, en reprenant les mêmes thèmes, même si Bonheur d'occasion a obtenu le prix Femina et celui du Gouverneur général! Le 14 mai 1948, Alfred Rivest répond à Marie-Reine et met fin à la polémique en lui demandant d'en faire « autant que Gabrielle Roy » !



Winnipeg, Mon., 2 novembre 1945

Pour Vous, Mesdames

Gabrielle Roy et son "Bonheur d'Occasion"

A plusieurs années de distance, Gabrielle Roy m'apparaît telle que je la voyais hier. Nous habitions à deux ... dans une telle atmosphère, ne nous laisse-t-elle pas entrevoir 50 ans de malheurs interrompus? ... en de monter toujours plus haut. Or, il y a des phalanges d'ignorants qui nous en remontreraient dans la science de la sainteté. Et ce n'est pas le nombre d'images pieuses piquées au mur du foyer des Lacasse, où le nom...

La Liberté du 2 novembre 1945.



« *Gabrielle Roy vient, me dit-on, de Saint-Boniface. Ce roman n'est-il pas un témoignage éloquent de notre survivance dans l'Ouest? Souhaitons maintenant de sa plume un roman manitobain.* »

La Liberté et *Le Patriote* demeurera silencieuse par la suite au sujet de *Bonheur d'occasion*. Il faut donc reprendre la première critique d'Albert LeGRAND, qui salue dans ce chef-d'œuvre « la psychologie, le don de l'observation, [des] qualités de fond chez un romancier, [qui] traversent cette œuvre d'un bout à l'autre, mènent de front l'éclosion lente et profonde des personnages principaux, composent autour de ceux-là un paysage équilibré et ferme. L'auteur possède vraiment ce don d'approcher une âme, de s'y installer, d'y vivre et d'y travailler à loisir. C'est un roman bien écrit. »

En terminant, LeGRAND formule un souhait qui sera exaucé, à plusieurs reprises : « Gabrielle Roy vient, me dit-on, de Saint-Boniface. Ce roman n'est-il pas un témoignage éloquent de notre survivance dans l'Ouest ? Souhaitons maintenant de sa plume un roman manitobain. »

Avec le temps Gabrielle Roy va prendre, de plein droit, sa place dans la littérature canadienne-française et Bonheur d'occasion est considéré comme un de ses romans fondateurs. Depuis 2003, sa communauté d'origine lui rend hommage avec sa maison natale devenue musée et visitée par des milliers de personnes. Grâce aux bénévoles et à ses admirateurs et admiratrices, Gabrielle est toujours présente au 375 Deschambault. Il ne reste qu'à rapatrier du Québec ses papiers personnels, car, quoiqu'en pense cette province, elle est bien d'ici et elle y doit vivre en esprit et en archives, puisque ses œuvres sont d'ici plus que d'ailleurs.

La LIBERTÉ
100 ans
1913-2013
www.laliberte100ans.ca

Services d'urgences

Pour les cas non-urgents

La Ville de Winnipeg a lancé le 2 avril dernier un nouveau projet pilote de six mois visant à envoyer des auxiliaires médicaux communautaires pour traiter les appels non-urgents du 911.

Camille HARPER-SÉGUY

Depuis le 2 avril dernier, les Winnipégois qui appellent le numéro d'urgence 911 pourraient recevoir la visite d'auxiliaires médicaux communautaires, plutôt que celle des ambulanciers, si leur cas n'est pas urgent. Le Programme paramédical communautaire a été mis sur pied par la Ville de Winnipeg et l'Office régional de la santé de Winnipeg.

« Pour commencer, on va se concentrer sur les clients qui nous appellent souvent et dont on sait que les problèmes ne sont pas toujours urgents, explique le chef adjoint par intérim des services médicaux d'urgence à la Ville de Winnipeg, Christian Schmidt. On va leur envoyer une équipe d'auxiliaires médicaux ayant reçu une formation supplémentaire spécifique pour pouvoir établir un diagnostic complet de l'état d'un patient. »

Ce diagnostic leur permettra ensuite de rediriger les cas non-urgents vers les services médicaux appropriés, plutôt que de les amener aux urgences.

« Plus de la moitié des visites aux urgences ne sont pas des cas urgents et pourraient être traitées dans des centres de premiers soins, estime le président du comité permanent de politique sur la Protection et les Services communautaires à la Ville de Winnipeg, Scott Fielding. Cette initiative permettra donc de désengorger les urgences et de laisser les ambulances à disposition des cas vraiment urgents, tout en répondant aux besoins de tous les appelants du 911. »

Christian Schmidt précise toutefois que si l'objectif ultime de la Ville de Winnipeg est de décharger les ambulanciers de la gestion des cas non-urgents, et donc d'améliorer leur temps de réponse en cas de véritable urgence, ceux-ci accompagneront les auxiliaires médicaux pendant le projet pilote.

« On veut assurer la sécurité des patients tant que notre nouveau système n'a pas prouvé son efficacité, assure Christian Schmidt. De même, les auxiliaires médicaux auront toujours accès à un médecin en ligne ou par téléphone en cas de besoin, afin de garantir les meilleurs soins possibles. »

Il note par ailleurs que la plupart des appelants réguliers du 911 se situent au centre-ville, mais que le projet pilote ne s'y restreint pas. Il couvre tout Winnipeg.

« À la fin du projet pilote, on analysera les données des appels répondus pour pouvoir mieux identifier ceux qui nécessitaient des ambulanciers de ceux qui pouvaient être répondus par des auxiliaires médicaux communautaires, dévoile Christian Schmidt. Mais tous les appels passeront toujours par le service 911. »

Populaire

Les services communautaires pour les cas non-urgents sont de plus en plus populaires dans le monde selon Christian Schmidt. Il en existe déjà en Australie, aux États-Unis ou encore au Royaume-Uni.

Il affirme toutefois que « chaque modèle est un peu différent car chacun s'appuie sur sa communauté, avec ses besoins spécifiques ».

À Winnipeg, la mise sur pied de ce projet pilote fait suite au projet Main Street Project, en place depuis 2009.

« On a développé un programme où deux auxiliaires médicaux communautaires sur place sont chargés d'établir un diagnostic de l'état de santé des personnes intoxiquées à l'alcool, pour s'assurer que leur alcoolisme ne cache pas un problème médical plus grave avant qu'elles ne soient détenues par la police le temps de se désintoxiquer, rappelle Christian Schmidt. Et si un problème est détecté, ces auxiliaires sont en contact avec plusieurs établissements médicaux.

« Ça s'est avéré être un bon modèle communautaire, et ça a permis de réduire de 52 % le temps d'attente pour un éventuel transport en ambulance, conclut-il. On espère obtenir d'aussi bons résultats avec notre nouveau projet pilote pour ce qui est de la réduction du temps d'attente de l'ambulance, mais aussi en termes d'utilisation plus efficace de nos ressources. »

Un service en français des auxiliaires médicaux communautaires est par ailleurs disponible sur demande.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Une vision commune

Les communautés longeant la rivière Rouge se sont dotées d'une vision commune pour le développement à long terme de leurs économies et de leurs attractions touristiques.

Daniel BAHUAUD

L'organisme Rivers West Corridor Rivière Rouge et le Conseil de développement économique des Municipalités bilingues du Manitoba ont dévoilé, le 2 avril dernier, le Plan Vision 2030, qui vise à développer l'économie, l'écologie et le tourisme dans les communautés de la vallée de la rivière Rouge, et ce de Lockport à Emerson.

« Ce qui est très encourageant, c'est que nous avons réussi à non seulement rassembler tous les intervenants le long du corridor, mais à établir un consensus, indique la directrice générale de Rivers West Corridor Rivière Rouge, Julie Turenne-Maynard. Les municipalités, villes et villages, ainsi que les organismes communautaires sont sur la même longueur d'onde, ce qui facilitera la réalisation à court et à long terme du Plan Vision. Le document ne restera pas lettre morte. »

Le Plan Vision 2030 prévoit, entre autres, la création dans chaque communauté riveraine d'un lieu de rencontre clé qui servira de point de départ pour les touristes et résidants désireux d'explorer le corridor. En plus de sentiers pour piétons et cyclistes, chaque communauté se dotera de promenades et de quais permettant l'accès à la rivière Rouge pour les canoteurs ou les férus de la pêche.

En outre, le Plan Vision prévoit l'ajout de nouvelles facettes aux infrastructures déjà en place.

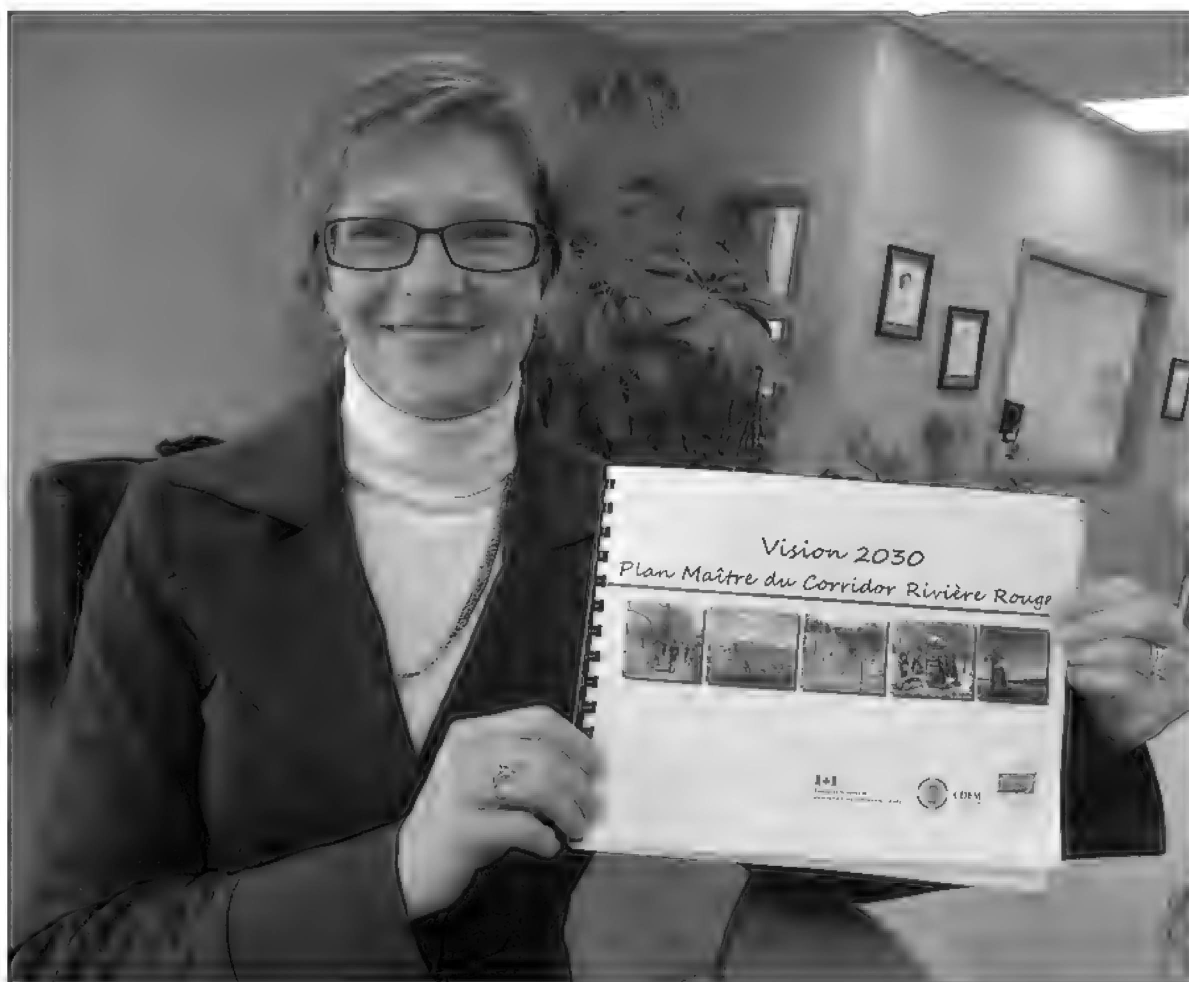


photo : Daniel Bahuaud

Julie Turenne-Maynard.

« Prenons le cas de Sainte-Agathe, suggère Julie Turenne-Maynard. Le parc Cartier a déjà été établi. Le terrain a été acquis et la communauté a déjà procédé à la création d'un terrain de camping et d'un centre d'interprétation. Le temps est venu de voir à l'installation d'une piscine et d'un sentier reliant le parc au village.

« On peut multiplier les exemples, poursuit-elle. Le financement du projet de biorétention au Marché des fermiers de Saint-Norbert est déjà assuré. Mais d'autres améliorations resteront à faire. Le gouvernement fédéral vient d'annoncer un important programme d'amélioration des infrastructures. En travaillant de silo, mais avec des objectifs en commun, chaque municipalité et communauté pourra faire ses demandes de financement de façon plus stratégique, au lieu de compétitionner l'une contre l'autre. »

Selon Julie Turenne-Maynard, la toute première étape sera de déterminer quels projets proposés seront prioritaires.

« D'ici l'été, tous les intervenants se réuniront pour établir nos priorités et développer un échéancier, explique-t-elle. Un des éléments clés sera de nous assurer que toutes les communautés soient enfin reliées par un sentier. Une grande partie de ce projet a déjà été réalisée, mais il manque encore quelques bouts de route. Et il faut plus de signalisation dans les sections déjà établies, afin que les piétons et cyclistes puissent être mieux renseignés sur l'histoire et la culture des régions qu'ils explorent. Ce ne sera qu'un premier pas dans un processus qui prendra bien du temps. Mais grâce à notre vision commune, nous ne perdrons pas de temps. »

RESTAURATION

Nouveau patron, nouvelle carte

L'Osborne Village Café, depuis le 1er février, a un nouveau gérant. Bien décidé à donner un souffle nouveau au lieu, Leighton Fontaine a choisi de revoir intégralement le menu. Passionné de cuisine, ses mets sont le résultat de sa créativité culinaire.

Angelika ZAPSZALKA

Du ketchup à la crème glacée, en passant par la confiture, tout ce qui sort de la cuisine du nouveau gérant de l'Osborne Village Café, Leighton Fontaine, est fait maison. Le jeune chef de 30 ans est tatillon. « Par manque d'espace, je ne peux fabriquer moi-même le pain, indique-t-il. Mais, à part cet aliment, tout est confectionné sur place. »

Le Franco-Manitobain a choisi d'acquérir l'Osborne Village Café pour sa situation géographique favorable. « Le quartier d'Osborne est agréable et vivant, exprime-t-il. Il déborde de restaurants en tous genres mais, par contre, on ne trouve pas vraiment de lieu de type café-restaurant. Ce que je voulais, c'était une espèce de *diner* urbain, avec une influence américaine moindre. »

Lorsqu'il a repris le commerce, le 1er février dernier, Leighton Fontaine n'imaginait pas un succès aussi rapide. « Démarrer en début d'année est un peu risqué, déclare-t-il. Ce n'est pas une période à laquelle les gens aiment sortir de chez eux. Pourtant, à ma grande surprise, ça a pris tout de suite. »

Pour preuve, en deux mois, il est déjà parvenu à tripler le chiffre d'affaires du propriétaire précédent et cela, sans publicité aucune. Le bouche-à-oreille seul a suffit. « Mais il faut reconnaître que le lieu était très peu fréquenté au moment où je l'ai repris », ajoute-t-il.

Des recettes personnelles

Sa réussite, c'est à son savoir-faire culinaire qu'il le doit, mais aussi aux tarifs intéressants auxquels sont proposés ses assiettes. Afin d'accommoder tous les budgets, le jeune chef souhaitait en effet que les plats coûtent moins de 10 $. « Du coup, j'accueille ici tous les publics, se réjouit-il. Du lundi au vendredi, ma clientèle est généralement plus âgée et, la fin de semaine, elle se compose surtout d'étudiants. »



photo : Angelika Zapszalka

Le nouveau gérant et chef de l'Osborne Village Café, Leighton Fontaine, aux côtés de son employée, Kaitlyn Gannon.

D'ailleurs, c'est aussi pour attirer un public plus jeune et plus diversifié que Leighton Fontaine a modifié la carte. « L'ancien propriétaire proposait un menu des plus classiques, estime-t-il. Afin de satisfaire tous les goûts, j'ai développé de nouvelles recettes et j'ai enrichi aussi la carte de plats végétariens. »

Et, pour s'assurer une qualité gustative supérieure tout en participant à l'économie locale, le jeune chef s'approvisionne auprès des fermiers de la région. « J'achète les œufs et les pâtes à Steinbach et mes pommes-de-terre viennent de Winkler, détaille-t-il. Quant à mon café, il est torréfié à La Fourche.»

Du sous-chef au chef

Leighton Fontaine a commencé à développer son goût pour l'art culinaire alors qu'il était encore au Collège et qu'il s'orientait vers la profession d'enseignant. « Je travaillais en cuisine à mi-temps pour payer mes études, explique-t-il. Petit-à-petit, je me suis rendu compte que c'était cela qui me plaisait et que c'est aux fourneaux qu'était ma place. »

Il a alors abandonné les bancs d'école pour se former auprès de différents chefs. « J'étais d'abord sous-chef au Holiday Inn, sur la Pembina Highway, puis sous-chef au Palais législatif et à La P'Tite France, sous la responsabilité du chef Justin Bohémier. »

Lorsqu'Osborne Village Café s'est libéré, Leighton Fontaine a saisi l'opportunité. « Cela faisait trois ans que je convoitais ce commerce, révèle-t-il. Bien que je me plaisais bien dans mon emploi précédent, je ne voulais pas laisser passer cette chance. »

Depuis lors, ses tâches professionnelles se sont multipliées puisqu'il doit gérer la cuisine, mais aussi une équipe de sept employés, engagés à temps partiel, ainsi que toute la dimension administrative du commerce. « Je travaille maintenant 90 à 95 heures par semaine, énonce-t-il. Mais je le fais avec plaisir, car j'adore ça! »



MUSIQUE

Un premier album pour Eagle Lake Owls



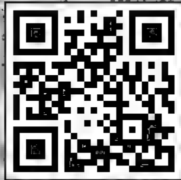


photo : Gracieuseté Dominique Lemoine

Le groupe de musique Eagle Lake Owls (de gauche à droite) Nathan Krahn, Dominique Lemoine, Andy Cole.

Le groupe du Manitoba, Eagle Lake Owls vient de lancer son tout premier album. L'artiste franco-manitobaine, Dominique Lemoine, en fait partie.



Marc-André LONGVAL
presse6@la-liberte.mb.ca

Le groupe de musique Eagle Lake Owls a sorti son premier album éponyme, un EP de cinq chansons, le 6 avril dernier à l'Exchange Community Church à Winnipeg.

Le style de musique d'Eagle Lake Owls est un mélange de *country*, *folk* et indien. « Nos chansons sont un peu comme des balades, souligne Dominique Lemoine. Nous entrainons les gens avec notre musique, ce sont des chansons qui s'écoutent très bien en voiture. »

C'est pendant l'été 2012 que Dominique Lemoine a rencontré Andy Cole, le chanteur, guitariste et auteur des chansons d'Eagle Lake Owls. Celui-ci avait placé une annonce sur Facebook, disant qu'il cherchait quelqu'un pour jouer avec lui dans son prochain spectacle. « Je voulais jouer avec le plus de monde possible, souligne Dominique Lemoine, qui est trompettiste d'Eagle Lake Owls. Dès que nous avons commencé à pratiquer ensemble, nos styles ont tout de suite connecté. En ce qui concerne la rencontre de Nathan Krahn, notre violoncelliste, c'est Andy qui a *jammé* avec lui, il aimait bien ce qu'il faisait avec son instrument, donc il l'a invité à nous joindre, voilà comment notre groupe, Eagle Lake Owls, s'est créé. »

Eagle Lake Owls chante des chansons sur la vie dans les petites villes, sur les longs hivers, ainsi que sur les étés sans fin. « Notre style de musique est bien différent des autres groupes en raison de la simplicité de nos chansons, souligne Dominique Lemoine. Nous sommes seulement trois personnes dans le groupe, il est donc difficile d'avoir beaucoup d'instruments. Le fait d'avoir seulement trois instruments rend nos chansons crédibles et légères.

« C'est Andy Cole qui est venu avec l'idée du nom du groupe, ajoute-t-elle. Il s'est inspiré du Eagle Lake en Ontario, qui est un beau lac où la température est toujours clémente. »

La musique dans les veines

Dominique Lemoine est une artiste qui depuis sa toute jeune enfance joue et pratique la musique. « Je crois que j'ai ça dans les veines, souligne l'artiste franco-manitobaine. C'est ma passion, je vis pour la musique parce que c'est une façon de transmettre mes messages sans parler. »

Venant d'une famille musicale, Dominique Lemoine a commencé à jouer du piano à l'âge de six ans. « La première fois que je me suis assise devant un piano, je savais que j'étais à ma place, mentionne Dominique Lemoine. Depuis ce temps, je ne cesse de faire de la musique, je veux jouer avec le plus de monde possible pour pratiquer différents styles.»

Pour la suite, Dominique Lemoine et le groupe musique, Eagle Lake Owls, partiront en tournée cet été au sud de l'Ontario et au Québec, pour ainsi promouvoir leur lancement de leur album EP.

Retrouvez notre vidéo sur www.la-liberte.mb.ca.

SUDOKU

PROBLÈME N° 355

8		4						
	3		9					
5		7					4	2
2	7		6	9				3
1	8	6						
					1		2	
							7	
		8		2		9	6	
					4	3		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 354

5	9	7	2	8	6	1	3	4
1	6	2	3	5	4	8	9	7
3	8	4	9	1	7	5	6	2
6	1	3	7	2	8	9	4	5
8	7	9	4	3	5	6	2	1
2	4	5	1	6	9	7	8	3
4	5	1	8	9	3	2	7	6
9	3	6	5	7	2	4	1	8
7	2	8	6	4	1	3	5	9

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 724

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3						■						
4					■							
5									■			
6				■								■
7			■								■	
8		■							■			
9								■				
10							■					
11					■					■		
12											■	

HORIZONTALEMENT

1- Petite chanson sur un sujet léger.
2- Ensemble des conditions sanitaires d'un lieu. – Venues au monde.
3- Piquant. – Supports de rails qui reposent sur les traverses.
4- Donna sa voix dans une élection. – Qui bêle.
5- Cépage blanc. – Chantier.
6- Poème. – Évaluas.
7- Personnel. – Populations des ruches.
8- Passionnées pour. – Adverbe.
9- Fis paraître mince. – Berceaux.
10- Disposât des briques de façon à alterner les joints.– Pression exercée sur un objet.
11- Division administrative de la Grèce moderne. – Va çà et là, à l'aventure. – Personnel.
12- Personne qui détient les fonds d'une entreprise.

VERTICALEMENT

1- Tremblement dans la voix.
2- Se dit d'un engrenage dont les axes des roues ne se rencontrent pas. – Commune du Nord.
3- Qui manifeste de l'agitation. – Prend en film.
4- Cigarillo de type courant.– Gouvernées.
5- Homme politique français (1847-1919). – Attira par quelque espérance trompeuse.
6- Indéfini. – Amener la faïence à l'état de biscuit.
7- Remède magique contre la tristesse. – Souri.
8- Douleurs physiques. – Prairie.
9- Greffa. – Personnel. – Être grand ouvert.
10- Donasses une teinte artificielle à.
11- Incitas quelqu'un à faire le mal. – Engrais azoté.
12- Crochets. – Porte avec violence.

RÉPONSES DU N° 723

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	L	A	I	G	N	A	N	T	E	■	T
2	R	E	T	R	A	I	T	A	■	B	A	H
3	E	N	T	E	R	■	T	R	A	I	R	E
4	S	T	A	N	D	A	R	D	I	S	A	S
5	C	E	R	E	A	L	E	■	R	E	N	E
6	R	U	D	E	■	E	M	M	E	L	E	■
7	I	R	E	■	A	P	P	O	S	A	I	T
8	R	■	R	A	V	I	E	R	■	I	D	E
9	E	T	A	L	O	N	N	A	I	■	E	N
10	N	I	■	P	I	E	T	I	N	E	■	D
11	T	R	A	I	N	S	■	N	E	V	E	U
12	■	A	N	N	E	■	P	E	S	E	E	S

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Richer

✔ 23 juin • ***Banquet du 100e de l'Église de l'Enfant-Jésus*** • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Boniface

✔ Les lundis • ***Sessions de nutrition et d'activités physiques*** • 17 h 30 à 20 h 30 • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info. : 204-975-4250.

✔ Les samedis • ***Classes de citoyenneté*** • 13 h 30 à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les mardis et mercredis • ***Club de conversation en anglais*** • 14 h à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les mardis et jeudis • ***Club d'anglais*** • 17 h à 19 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les samedis • ***Club d'anglais II*** • 10 h à 12 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ 11 avril • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacristie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.

✔ 11 avril • ***Chœur des petits Intrépides*** • Joignez-vous à tout temps, répétitions chaque jeudi • 18 h 30 • École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. : 204-477-1531.

✔ 12 avril • ***Banquet de l'École catholique d'évangélisation*** • 17 h 30 • Salle Saints-Martyrs-Canadiens, 289, rue Dussault • info. : 204-294-3356.

✔ 13 et 14 avril • ***Cours prénataux en français*** • Immeuble des activités éducatives, Hôpital Saint-Boniface • 9 h à 16 h • info. : 204-235-3910.

✔ 14 avril • ***Partie de cartes à la Résidence Despins*** • 19 h • 151, rue Despins.

✔ 14 avril • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • 12 h • Club de golf de Saint-Boniface, 100, rue Youville • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 16 avril • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 9 h 45 • CPEF, Local 2016 et 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. : 204-981-5904.

✔ 16 avril • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 9 h 30 • Parc Windsor, 1062 promenade Autumnwood • info. : 204-981-5904.

✔ 17 avril • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.

✔ 19 avril • ***En chemin pour demain*** *(anciennement connu sous Foire de la petite enfance)* • École Précieux-Sang • Réservez la date, détails à venir.

✔ 20 avril • ***AGA et banquet de l'Union Nationale Française*** • réunion 16 h 30, souper 18 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-231-1716.

✔ 22 avril • ***Chasse au trésor*** • Chaque 2e lundi à 10 h • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu' au 24 avril • ***Inscription - Soccer franco-fun 2013*** • maternelle à la 6e • jeux seront joués dehors à l'École Christine-Lespérance, 425, chemin John Forsyth • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu'au 29 avril • ***Exercices avec confiance*** • Exercices pour 55+ • lundis, 10 h /gymnase est, USB/ 200, avenue de la Cathédrale, 10 h 45/ Château Guay /231, rue Goulet, 13 h 30/ Accueil Colombien/ 200, rue Masson, mardis 14 h/ Tour Eiffel B/ 261, rue Goulet • Inscriptions et info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 2 mai • ***Cuisson et nutrition*** • 18 h 30, chaque jeudi • CPEF Taché et Précieux-Sang • Collège Louis-Riel • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu'au 13 mai • ***Danse de ligne et Zumba*** • 19 h, tous les lundis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.

✔ 15 mai • ***Grouille ou rouille*** • Détails à venir.

✔ Jusqu'au 21 mai • ***Yoga léger*** • 10 h 30, tous les mardis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 22 mai • ***Leçons de danse Fox Trot*** • 19 h, tous les mercredis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 29 mai • ***Rajeunir votre cœur et rester de bonne humeur*** • 9 h 30 les lundis et mercredis ou 16 h 30 les mardis et jeudis • Sportex, USB, 200 avenue de la Cathédrale • info. : 204-235-4407.

✔ Jusqu'au 26 juin • ***Activ-eau - Leçons de natation en français*** • heures variées • Piscine Cindy Klassen et Bonivital • info. et inscription : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 14 avril • ***Souper à la dinde et spectacle*** • École Saint-Lazare • 17 h • info. : 204-683-2569.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 13 et 14 avril • ***Festival des sucres*** • Cabane à sucre, Musée St-Pierre-Jolys, 432, rue Joubert • 10 h à 16 h • info. : 204-433-7002 ou 204-272-8932.

Autres

✔ 1er juin • ***Rassemblement diocésain de Saint-Boniface*** • 9 h • Quartier près de la Cathédrale de Saint-Boniface • inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 13 juin • ***Gala archidiocésain de Saint-Boniface*** • 17 h 30 • Salle de bal Centennial, Victoria Inn, 1808, avenue Wellington • inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Arts mixtes

Quand l'orchestre s'accorde au cirque

Le dernier concert de la série Pops de l'Orchestre symphonique de Winnipeg présentera l'orchestre accompagnant le cirque, une formule qui a déjà prouvé son succès.

Camille HARPER-SÉGUY

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) terminera sa série Pops 2012-2013 par son spectacle *Cirque Musica*, du 26 au 28 avril prochain. *Cirque Musica* met ensemble sur scène les musiciens de l'orchestre, mais aussi divers numéros de cirque. (1)

« Le public de l'OSW aime voir le cirque avec l'orchestre symphonique, affirme le chef d'orchestre en résidence de l'OSW qui dirigera le concert, Richard Lee. On présente un concert avec des numéros de cirque chaque année, et en 2012, on a fait trois salles combles. Les gens en redemandent! »

Il précise toutefois que Cirque Musica est un spectacle inédit à Winnipeg, même si le cirque a déjà partagé la vedette à l'OSW.

« La troupe de Cirque Musica, qui vient des États-Unis et fait la tournée des orchestres symphoniques depuis quelques années, apporte sa propre musique originale composée par Marcelo Zarvos, explique Richard Lee. C'est la grande différence par rapport à nos concerts passés avec du cirque. Auparavant, on présentait les actes de cirque avec des œuvres classiques standard.

« *Cirque Musica* est donc davantage un spectacle de cirque avec l'orchestre symphonique qui joue la musique, plutôt qu'un concert de l'OSW avec des numéros de cirque! », constate-t-il.

De même, il note que « les actes de cirque dans *Cirque Musica* sont très précis pour former un spectacle complet. Dans nos concerts passés, les numéros étaient plus interchangeables ».

Si tout cela exige de l'OSW une synchronisation parfaite avec le cirque, Richard Lee ne s'en inquiète pas. « Cirque Musica a l'habitude de travailler avec des orchestres symphoniques, donc je m'attends à un beau résultat, anticipe le chef d'orchestre en résidence.

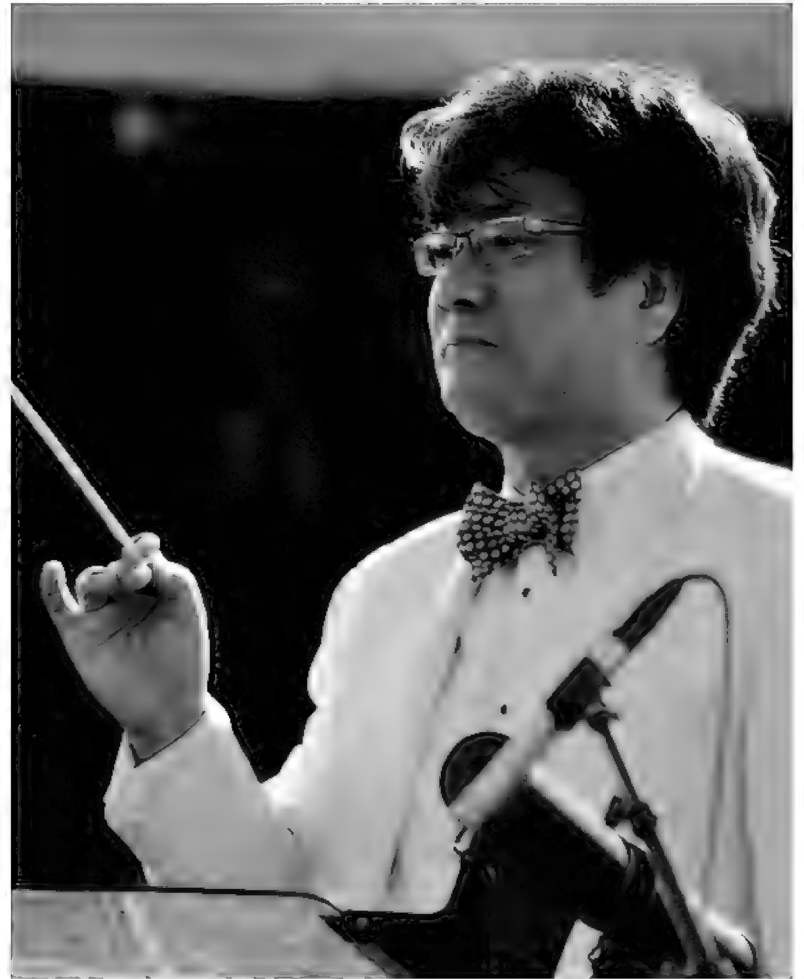
« Quant aux musiciens de l'OSW, ajoute-t-il, certes la musique de cirque n'est pas un style auquel ils sont habitués, mais l'OSW est très flexible et il lit très bien les partitions nouvelles. On sort souvent du genre classique et on aime cette variété dans le programme, donc on va s'amuser avec *Cirque Musica*! »

Richard Lee estime par ailleurs que « le cirque et la symphonie forment un arrangement très naturel, donc c'est toujours plaisant pour les musiciens de travailler de tels concerts. Les artistes du cirque, du moins au niveau de *Cirque Musica*, sont vraiment des artistes et non des amuseurs, et ils ont l'habitude d'évoluer sur de la musique. On est donc entre artistes. Les deux ensemble, ça donne toujours de très belles représentations ».

Dans la conception de son spectacle, *Cirque Musica* a en effet laissé une grande part à la musique et au volet artistique, plutôt qu'acrobatique. Par exemple, « une violoniste de leur troupe va jouer un concerto de Tchaikozsky suspendue à 30 pieds du sol!, dévoile Richard Lee

« L'OSW et le public se souviendront longtemps de ces actes incroyables avec des artistes invités de grand calibre », conclut-il.

(1) Les 26 et 27 avril à 20 h et le 28 avril à 14 h, au 555, rue Main. Billets au www.wso.ca.



Archives La Liberté

Richard Lee dirigera le concert *Cirque Musica* de l'OSW, qui laissera la vedette aux arts du cirque.

THÉÂTRE

Gunmetal Blues au PTE

La pièce *Gunmetal Blues* est présentée au Prairie Theater Exchange jusqu'au 21 avril prochain.

Marc-André LONGVAL

Le Prairie Theater Exchange (PTE) terminera sa saison 2012-2013 avec du mystère, de la musique et du suspense dans le spectacle ***Gunmetal Blues*** qui est en scène jusqu'au 21 avril 2013 à Winnipeg.

Gunmetal Blues a été écrit entre les années 1988 et 1991. Le spectacle a été récipiendaire des prix ASCAP, en reconnaissance d'un auteur qui a créé de la musique pour l'intégrer au théâtre, ainsi que d'un Dramatist's Guild Award, qui reconnaît un auteur qui a démontré une habileté supérieure à mélanger la musique au théâtre.

Le comédien Andrew Wheeler fait partie de la distribution de la pièce, qui lui tient à cœur pour une raison bien simple. « Jouer le rôle d'un détective est vraiment quelque chose de spécial parce que c'est un personnage qui tient les gens sur le bout de leur siège, mentionne Andrew Wheeler. J'ai fait beaucoup de théâtre dans ma vie, et faire cette comédie musicale est une de mes pièces préférées en raison du contenu de l'histoire et du rythme auquel la pièce se déroule. »

Andrew Wheeler incarne le détective qui est engagé pour résoudre la disparition d'une personne multimilliardaire, dont le père est décédé suspicieusement.

Depuis la première représentation de *Gunmetal Blues*, dans les années 1990, plus de 120 productions à travers le Canada et les États-Unis ont été présentées, et ce spectacle continue de circuler dans les différents théâtres en Amérique du nord.



photo : Gracieuseté Bruce Monk

Andrew Wheeler dans son rôle du détective dans la pièce de théâtre *Gunmetal Blues*.

La mise en scène comprend trois acteurs et une seule scène. Les comédiens jouent au rythme de la musique tout au long de la pièce.

« Ce qui est particulier, c'est que la plupart du temps, nous ne chantons pas, mais nous parlons au rythme de la musique, mentionne le comédien francophile. Nous voulons aussi intégrer de l'humour dans le spectacle pour rendre la pièce encore plus intéressante. »

Musique

Les F-Holes en vinyle

Le groupe manitobain The F-Holes dévoilera à Winnipeg le 20 avril son troisième album, *Red Hot*, qui rassemble des reprises sur un support de plus en plus à la mode : le vinyle.

Camille HARPER-SÉGUY

Pour son troisième album, ***Red Hot***, qui sera lancé le 20 avril prochain à Winnipeg, le quintet manitobain de style *swing-blues-dixieland*, The F-Holes, a choisi de se concentrer sur des reprises. (1)

« Cet album est très différent de nos deux premiers car il ne comprend aucune composition originale parmi les dix titres enregistrés, signale le Franco-Manitobain joueur de banjo et de *pedal-steel* dans le groupe, Eric Lemoine. C'est plutôt une collection de reprises de chansons qu'on a l'habitude de jouer en concert et que le gens demandaient à avoir sur album. On a suivi leur requête. »

The F-Holes, composé d'Eric Lemoine, du contrebassiste franco-manitobain Patrick Leclerc, du batteur franco-manitobain Evan Friesen, du trompettiste James McKee et du guitariste Blake Thomson, propose en effet des versions parfois très différentes de l'originale, uniques.

« On a pris des chansons de styles très variés, allant de Tom Waits à Johnny Cash, en passant par la musique de Super Mario sur Nintendo, et on les a toutes réarrangées dans notre propre style *swing-blues-dixieland*, révèle Eric Lemoine.

« On a eu beaucoup de *fun* à les enregistrer en album, poursuit-il, d'autant plus qu'on le faisait nous-mêmes pour la première fois! On a utilisé le nouveau studio de Blake Thomson et c'était très relax. On a enregistré en janvier 2012. »

Le lancement de *Red Hot* sera par ailleurs précédé d'une première partie improvisée avec plusieurs musiciens amis des F-Holes, dont Andrew Neville et Jess Reimer.

« Ils vont nous donner leurs chansons, leur clé musicale, et puis on va improviser ensemble dessus, raconte Eric Lemoine. Ce sera très spontané. Comme groupe, on aime beaucoup faire de l'improvisation musicale, notamment avec des artistes qu'on connaît bien. »

Il précise que les F-Holes faisaient « beaucoup ça en janvier 2013 au Times Changed High and Lonesome Club de Winnipeg, et ça nous a vraiment plu donc on a voulu le refaire lors de notre lancement d'album ».



photo : Gracieuseté Steve Loree

The F-Holes lanceront le 20 avril à Winnipeg leur troisième album disponible sous forme vinyle ou MP3 uniquement : *Red Hot*.

Plus que musical

Par ailleurs, le quintet a fait le choix de n'offrir son nouvel album qu'en version vinyle et MP3, mais pas sur CD.

« Notre groupe a toujours voulu avoir un vinyle donc c'était l'occasion, affirme Eric Lemoine. Le vinyle revient de plus en plus à la mode. De plus, on aime le son que ça donne, ainsi que le produit physique. »

En effet, le vinyle des F-Holes n'est pas seulement un produit musical, c'est aussi un produit artistique, avec des dessins de l'artiste caricaturiste du Lac du Bonnet, Sheldon Sveinson.

« On a imprimé le vinyle des deux côtés avec des caricatures de nous et de plusieurs de nos lieux de spectacles préférés à travers le Canada, annonce le joueur de banjo et de *pedal-steel*. Ce vinyle est une pièce très spéciale pour nous, un hommage à tous ces lieux où nous adorons jouer. »

The F-Holes, qui ont déjà lancé *Red Hot* dans l'Est canadien en octobre 2012, ont d'ailleurs pu constater le succès du produit artistique autant que musical.

« Plusieurs personnes sont venues nous acheter un vinyle même s'ils n'avaient pas de quoi le lire, pour le produit physique, puis ils ont acheté nos chansons en version MP3 pour pouvoir les écouter », conclut Eric Lemoine.

Après le lancement winnipégois, The F-Holes partiront en tournée dans l'Ouest de mai à juillet 2013, jusqu'en Colombie-Britannique. Ils seront accompagnés de l'auteure-compositrice-interprète albertaine, Little Miss Higgins.

(1) Lancement de l'album Red Hot le 20 avril à 20 h au Centre culturel West End, 586, avenue Ellice. Billets : 15 $ à l'avance, 20 $ à la porte. Disponibles sur www.ticketmaster.ca.

RIEL, PATRIOTE

NOTE DE L'AUTEUR : LES CHEVRONS < > ENCADRENT LE DIALOGUE EN ANGLAIS ET EN LANGUES AUTOCHTONES

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET

















34

WWW.ROBERTFREYNET.COM

LITTÉRATURE

De la passion à la publication

Deux ans et demi après la parution de son premier livre, Nathalie D'Amours publie son second roman, *Le Royaume, Héritage*.



Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Depuis toujours, l'imaginaire de Nathalie D'Amours est peuplé de personnages fantastiques qui évoluent à leur rythme au sein de décors pittoresques. Pendant son temps libre, elle s'amuse à coucher sur papier leurs aventures insolites.

« Mon inspiration trouve sa source dans les images et la musique, détaille la Franco-Manitobaine de souche, maintenant installée au Québec. Les personnages qui naissent dans mon esprit ont tous une histoire qui s'étend depuis leur naissance jusqu'à leur mort. Ils sont même associés à une époque précise. »

Ce sont eux qui ont permis à l'institutrice d'enseignement primaire de publier deux romans. Le lancement du second, ***Le Royaume, Héritage***, a eu lieu le 7 avril dernier (1). « L'écriture, chez moi, s'apparente à des vacances, exprime-t-elle. J'en ai besoin pour échapper au quotidien. »

Jusqu'à la parution de son premier livre, ***Le Royaume, La Prophétie***, en août 2010, Nathalie D'Amours écrivait uniquement pour elle-même. « Dès l'adolescence, j'ai écrit des histoires et des romans qui resteront dans mon sous-sol, confie-t-elle. En ce qui concerne *Le Royaume, La Prophétie*, je l'ai fait lire à ma famille et à mes amis et tout le monde m'a encouragée à le publier. »

Ce sont ensuite les critiques positives des lecteurs vis-à-vis de son roman et leur désir d'une suite qui l'ont stimulée dans la rédaction d'un second tome. « Le deuxième livre continue le premier, mais chaque tome peut se suffire à lui-même, explique-t-elle. Il est possible de lire le premier sans lire le second et vice-versa. »



photo : Gracieuseté Nathalie D'Amours

Nathalie D'Amours (à gauche), en compagnie de son éditrice Marie Brassard, lors du lancement du roman *Le Royaume, Héritage*, le 7 avril dernier.

Des thèmes actuels

Malgré leur style *fantasy* et le cadre médiéval dans lequel ils s'inscrivent, les deux tomes abordent des thématiques très actuelles. Le premier traite surtout du féminisme, de l'égalité, de l'acceptation de l'autre et du respect. Le second, quant à lui, approche des questions telles que la séparation, les familles reconstituées, la dépression et le suicide.

« De par les thèmes, le second livre s'adresse à un public plus âgé, signale Nathalie D'Amours. Je le proposerais aux jeunes à partir de 15 ans au moins, tandis que le premier peut être lu plus facilement par des adolescents plus jeunes. »

Les lecteurs de Nathalie D'Amours solliciteront-ils encore son imaginaire pour un troisième tome? « Cette fois, l'histoire de mon héroïne a touché à sa fin, révèle l'auteur. Il ne serait donc pas possible d'aller plus loin. Par contre, une possibilité serait d'écrire l'enfance de mes protagonistes, dans le cadre, pourquoi pas, d'une préquelle. »

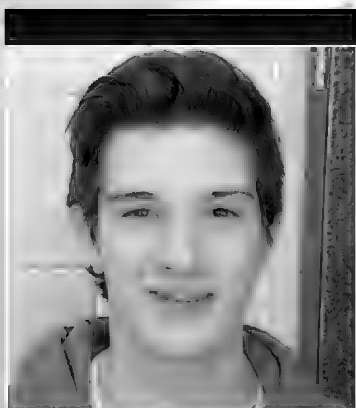
Atteinte par la fièvre d'écrire, Nathalie D'Amours n'est en tout cas pas près de déposer sa plume. « Je suis actuellement en train d'écrire mon troisième roman, d'un tout autre genre, révèle-t-elle. Celui-là s'inscrit dans un contexte plus contemporain. Je l'écris encore une fois pour mon plaisir personnel, mais il est vrai qu'une fois qu'on a publié un livre, on ne sait plus s'arrêter. »

(1) Le livre de Nathalie D'Amours sera disponible dans le courant du mois d'avril dans les librairies québécoises. Il est aussi possible de le commander en ligne, sur le site Internet des Éditions Véritas Québec.



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Dans nos ÉCOLES



CITATION DE LA SEMAINE

« J'habite à la campagne, mais je fais le trajet chaque jour pour me rendre au Collège Louis-Riel, parce que l'école offre plus d'options académiques et parascolaires. Et puis j'ai quantité d'amis ici. J'adore le Collège Louis-Riel. »

Nicolas Gravel
11e année
Collège Louis-Riel

ÉCOLE LACERTE

Perspectives sur l'identité

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

Les élèves de la 5e à la 8e année de l'École Lacerte ont exploré leurs identités personnelle et francophone d'une manière unique, du 11 au 22 mars dernier, grâce à une série d'ateliers en dessin et en peinture, offerts par l'artiste Gérald Laroche.

« Tout en apprenant et en maîtrisant des techniques de dessin et de peinture, les jeunes ont discuté de leurs origines ethnique et culturelle, explique la directrice, Claudette Grenier. Les discussions ont par la suite conduit les jeunes à exprimer leurs origines, ainsi que notre identité scolaire collective. »

En fait, les élèves se sont posé la question : "*Comme école, qui sommes-nous?*" La réponse a pris la forme d'une énorme murale, peinte dans le foyer de l'école. Sur cette murale, on y aperçoit le drapeau franco-manitobain, une ceinture fléchée, un canot, des symboles autochtones ainsi qu'un groupe de patrouilleurs scolaires, source de grande fierté à l'École Lacerte puisque ces derniers ont remporté de nombreux prix au fil des années.

« Notre murale sera exposée longtemps, déclare une élève en 6e année, Natasha Perkins. Elle a été vernie pour la protéger. Nous en sommes tous très fiers.



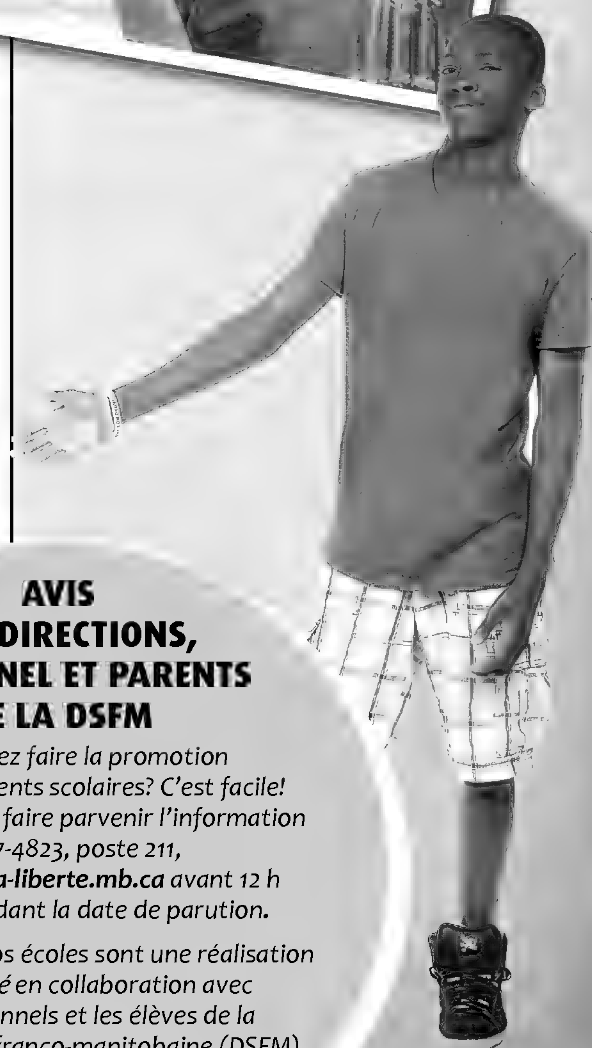


photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes
Gérald Laroche offre quelques conseils de dessin à des élèves de l'École Lacerte.

« Je dessine depuis bien longtemps déjà, poursuit-elle. Du côté technique, ce que j'ai grandement apprécié a été le conseil de bien réfléchir avant même de commencer à dessiner. M. Laroche nous a indiqué que si on a un bon plan de dessin déjà en tête, le résultat sera nettement supérieur. »

Pour sa part, Alexisse Bérard dit avoir apprécié l'occasion d'entamer des dessins personnels. « J'ai pu améliorer ma technique, pour y inclure des reflets dans l'eau lorsque j'ai dessiné un coucher de soleil sur un lac », explique l'élève en 6e année.

Élève en 8e année, Chantal Piché a également profité des conseils de l'artiste invité. « Gérald Laroche m'a montré comment ajouter des effets d'ombre et de lumière à un tableau que j'ai réalisé avec de la peinture acrylique, explique-t-elle. J'ai pu améliorer mes personnages, qui m'ont souvent posé des colles. De plus, avec de la peinture acrylique, il faut peindre avec des lignes horizontales, pour mieux distribuer la couleur sur la toile. Si le coup de pinceau est vertical, le résultat est moins satisfaisant. J'ai vraiment aimé ces conseils, sans parler de la chance de travailler en groupe, en produisant notre belle murale. »



AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

[Dans nos] Écoles

Collège Louis-Riel

À L'HONNEUR

Construit en 1967, le Collège Louis-Riel (CLR) a d'abord été une école secondaire bilingue. Or, en 1982, faute d'inscriptions, le programme bilingue a été transféré par l'ancienne Division scolaire de Saint-Boniface, et l'école a accueilli les élèves du Collège secondaire de Saint-Boniface. Depuis ce temps, le CLR est une école clé de l'enseignement du français au Manitoba.

« Le CLR a joint les rangs de la nouvelle Division scolaire franco-manitobaine en 1994, explique le directeur, Marc Roy. Et depuis, l'école a une vie académique, culturelle et sportive des plus riches. »

En fait, le CLR a inauguré, en 2004, le premier Programme du Baccalauréat International de langue française au Manitoba. En 2009, l'école a été acceptée au sein du réseau des écoles UNESCO.

Pas étonnant, donc, que les élèves du CLR entreprennent régulièrement des voyages à l'étranger. « Ce printemps, 33 élèves des cours d'espagnol du CLR ont fait une grande tournée de huit villes principales de l'Espagne, explique Marc Roy. Durant ce périple de dix jours, les jeunes se sont également rendus à Tétouan, au Maroc. »

Curieux et engagés, les élèves ont profité de l'expérience pour y découvrir l'histoire et la culture espagnole. « C'était fabuleux, lance un élève de la 11e année qui était de la partie, Nicolas Gravel. L'Espagne m'a ébloui. J'ai pu grandement améliorer mon espagnol. Lors de nos temps libres, nous devions nous débrouiller dans les boutiques et les restaurants, en faisant nous-mêmes nos achats et en commandant nous-mêmes nos repas.

« Un grand nombre d'élèves ont apprécié la culture espagnole et son passé, qui est très riche, poursuit-il. Pour ma part, c'est le stade de l'équipe de soccer du Réal Madrid qui m'a impressionné. Quelle structure! Le stade peut accommoder 80 000 personnes. »

Ce printemps, un groupe d'élèves du programme alternatif du CLR se sont rendus en République dominicaine, où ils ont réparé des maisons abîmées par un ouragan et le tremblement de terre qui a secoué l'île d'Hispaniola en 2010. Et à la fin d'avril, l'harmonie du CLR se rendra à Chicago pour participer à une compétition musicale.

Le 29 avril prochain, le CLR lancera aussi son cinquième Festival de Théâtre. « Le CLR offre toute une brochette de cours d'arts dramatiques, explique Marc Roy. Chaque classe produit des pièces, dans le but de participer au Festival théâtre jeunesse (FTJ). Or, seulement une troupe peut y participer. Notre Festival de théâtre, qui a lieu à l'Université de Saint-Boniface, permet aux élèves de la 7e à la 12e année de voir jouer chacune des pièces.

Le CLR a également exprimé sa fierté culturelle lors de la récente Semaine de la francophonie, qui avait lieu du 16 au 24 mars dernier. « Les élèves ont arboré les couleurs du drapeau franco-manitobain, pour ensuite se réunir au gymnase et former un énorme drapeau humain, explique l'enseignante, Nancy Proulx. L'effet était fort impressionnant.



photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Les Voyageurs jubilent, ayant remporté la médaille d'argent de hockey dans la catégorie A.

« Mais ce n'était pas la seule activité, poursuit-elle. Des jeunes ont également peint une énorme carte du monde sur un des murs de l'école. Les jeunes ont pu y apposer un autocollant indiquant leur pays d'origine. Nous espérons garder cette carte pour plusieurs années. »

Côté sport, la vie au CLR roule à 200 km à l'heure. « Notre équipe de hockey féminin n'a que deux ans, mais s'est classée parmi les grandes gagnantes de sa catégorie, souligne Marc Roy. L'an dernier, les Voyageurs ont remporté la médaille d'or dans la catégorie B. Cette année, les filles se sont rendues aux finales, pour obtenir la médaille d'argent dans la catégorie A, une catégorie plus exigeante. Chapeau! »

École Pointe-des-Chênes

Au berceau de la civilisation

Daniel BAHUAUD
Grèce et Italie

Lors du récent congé printanier, cinq élèves de la 11e et de la 12 années de l'École Pointe-des-Chênes ont entrepris un voyage d'exploration culturelle, dans le but de découvrir l'Italie et la Grèce : les pays où est née la civilisation occidentale.

Après plusieurs escales et vols de correspondance, les jeunes ont atterri dans la ville d'Athènes. « C'était comme si l'Histoire déferlait sous nos yeux, lance la finissante, Émilie Morier-Roy. Nous avons visité l'Acropole, et ensuite le temple d'Apollon, à Delphes. Nos guides étaient extraordinaires, et les Grecs que nous avons rencontrés aussi. Les Européens connaissent bien leur histoire, qui au fond est en partie la nôtre.

Ce qui m'a le plus impressionnée, c'était l'ancienne ville romaine de Pompéi, détruite en l'an 79 par l'éruption du mont Vésuve. Le site est immense. On a l'impression que tout a déjà été déterré, mais les fouilles archéologiques se poursuivent jusqu'aujourd'hui. C'était mon premier voyage en Europe et je suis très heureuse d'en avoir fait l'expérience, bien qu'elle ait été trop courte. »

Riley Tauffenbach est du même avis. « Pour moi, la grande attraction a été la ville de Rome, déclare l'élève en 11e année. Je suis un grand passionné d'Histoire, et je voulais à tout pris voir le Vatican et le Colisée. Je n'ai pas été le moindrement déçu. Les fresques de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine sont éblouissantes.

« Et puis, lorsque j'ai mis pied dans le Colisée, je suis resté bouche bée, poursuit-il. J'essayais d'imaginer le passé lointain, tel que dépeint au cinéma dans des films comme ***Gladiateur***. Les dix jours du voyage sont passés beaucoup trop vite! »



photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Les hardis voyageurs de l'École Pointe-des-Chênes, posant devant l'Acropole d'Athènes.

Enseignant de mathématiques, Richard Verrier se dit heureux de la réaction des élèves. « Le proverbe veut que les voyages forment la jeunesse, et c'est vrai, affirme-t-il. Les jeunes ont beaucoup appris, et moi aussi par ailleurs.

« À Athènes, j'ai acheté un buste d'un de mes grands héros, Pythagore, le savant à qui on doit la célèbre équation $c^2=a^2 + b^2$. Or, en plus d'être mathématicien, Pythagore était philosophe. Il a entre autres inventé la coupe du gourmand, tasse de laquelle on peut boire lorsqu'on la remplit jusqu'à une certaine démarcation. Mais si on la remplit davantage, la coupe se vide en entier!

« Pythagore utilisait cette tasse pour enseigner à ses élèves que dans la vie, il ne faut pas toujours en vouloir plus, sinon, on risque de tout perdre. Quelle belle leçon de vie! »

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au **www.dsfm.mb.ca.**

ACTIVITÉS SCOLAIRES

☑ **JUSQU'AU 11 AVRIL** – ateliers en arts visuels; 4e à 12e

☑ **15 AU 17 AVRIL** – Tournée Récits et chansons; écoles de l'Ouest ; 5e à 12e.

COMMISSION SCOLAIRE

☑ **10 AVRIL** – Réunion extraordinaire de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette, 19 h.

CONGÉS

☑ **12 AVRIL** – Journée d'administration – Pas de classes

PUBLI-REPORTAGE

Université de Saint-Boniface
Une éducation supérieure depuis 1818

APPEL DE CANDIDATURES

Diplôme honorifique de l'Université de Saint-Boniface

Vous êtes invité à soumettre à l'Université de Saint-Boniface (USB) une candidature pour le Diplôme honorifique de l'Université de Saint-Boniface, qui sera remis lors de la collation des grades de l'École technique et professionnelle, le 19 juin 2013, à 14h, à la Cathédrale-Basilique de Saint-Boniface.

Le Diplôme honorifique de l'Université de Saint-Boniface rend hommage à une personne qui a contribué de façon exceptionnelle à mettre en valeur la mission particulière de l'USB en matière de formation collégiale offerte à l'École technique et professionnelle.

Les candidates ou les candidats retenus pour cet honneur répondront à l'un ou à plusieurs des critères suivants :

- une contribution digne de mention au développement et au rayonnement de la collectivité francophone du Manitoba;
- une personnalité francophone du Manitoba qui s'est distinguée à l'extérieur du Manitoba et, par le fait même, a honoré ses compatriotes et l'Université de Saint-Boniface;
- a accompli des réalisations exceptionnelles et durables dans son domaine de compétence ou d'activité;
- a contribué de façon exceptionnelle et remarquable à l'École technique et professionnelle de l'USB;
- a fait une contribution à l'avancement intellectuel dans l'une des disciplines enseignées à l'École technique et professionnelle de l'USB;
- la personnalité reconnue n'aura pas préalablement reçu de grade honorifique de l'Université du Manitoba à l'USB ou le Prix Alexandre-Taché décerné par l'USB à la collation des grades à l'Université de Saint-Boniface.

Les domaines d'activité et de compétence peuvent comprendre, sans en exclure d'autres, les services communautaires et de santé, les affaires, l'éducation et la technologie.

La soumission d'une candidature au Diplôme honorifique de l'Université de Saint-Boniface doit inclure : une lettre d'appui énonçant les raisons précises pour la mise en candidature, les coordonnées complètes de la candidature, son curriculum vitae et ses notes biographiques.

La date limite pour soumettre une candidature est le 19 avril 2013.

Veuillez expédier votre soumission de candidature à :

Rachel Bradet, gestionnaire
Cabinet de la rectrice
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 318
Télécopieur : 204-237-3099
rbradet@ustboniface.ca

FESTIVAL JEUNE ARTISTE DU MANITOBA

Des jeunes talentueux

Parler le français est une chose, mais chanter en français lorsque l'anglais est sa langue maternelle, ce n'est pas toujours évident.

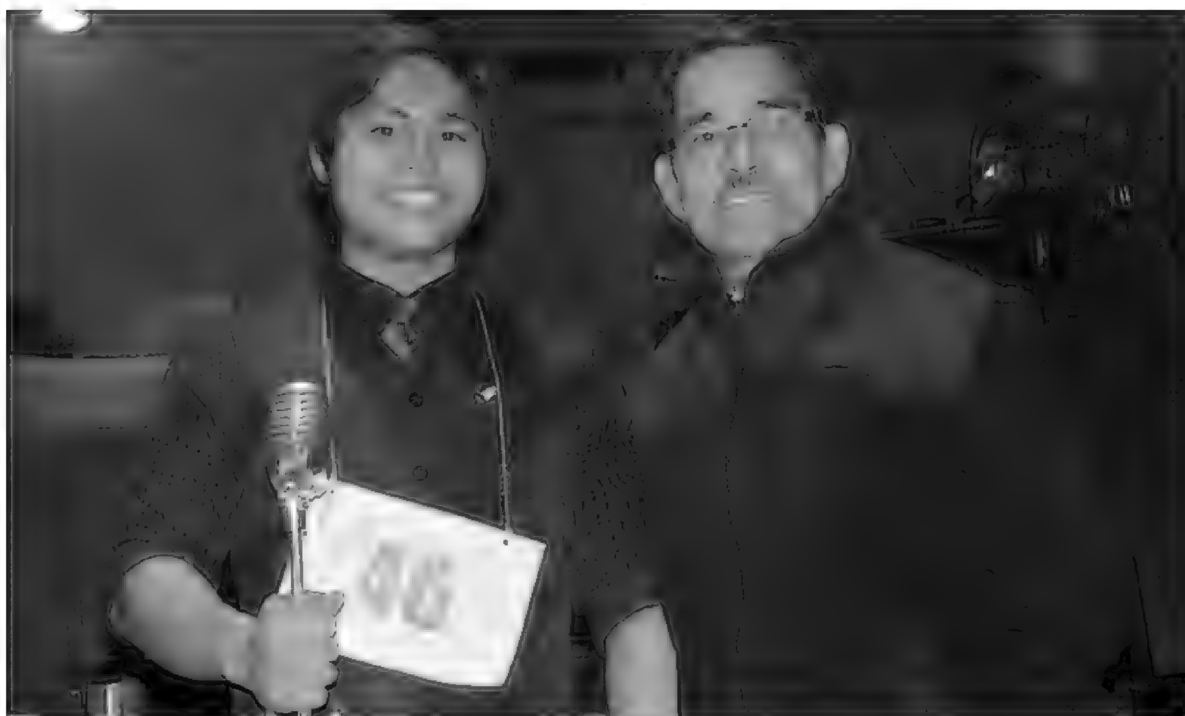


photo : Gracieuseté Sébastien Tessier

Nolan De Leon avec celui qui l'a inspiré, son grand-père.

Marc-André LONGVAL

C'était le Festival jeune artiste du Manitoba (JAM) les 6 et 7 avril derniers, à l'Université de Saint-Boniface (USB). JAM est un spectacle regroupant les étudiants des écoles d'immersion ainsi que les écoles avec un programme en français de base.

Le déroulement de JAM se compare à l'émission de télévision ***Canadian Idol***, là où des chanteurs passent les uns après les autres devant trois juges pour interpréter une chanson et ainsi se faire évaluer. Le jury pour l'édition 2013 de JAM était composé de David Grenon, Jocelyne Baribeau et Renée Lamoureux.

La participation des jeunes artistes à la compétition a augmenté depuis l'année passée, malgré la difficulté de l'évènement. « C'est difficile d'attirer des jeunes à participer à cette compétition, souligne la coordonnatrice des projets et de la communication, Stéphanie Verbong. La raison est bien simple, ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise de parler et de chanter en français devant une foule, surtout quand leur langue maternelle est l'anglais. »

Résultats

C'est Nolan De Leon, qui a remporté les grands honneurs de la compétition JAM. En plus d'avoir remporté la première position, Nolan De Leon a su gagner le cœur du public, car les spectateurs ont voté pour qu'il obtienne aussi le prix du public.

Le jeune artiste de 16 ans a écrit une chanson dédiée spécialement à son grand-père. « J'ai écrit cette chanson pour mon grand-père parce qu'il a un courage exceptionnel et de la persévérance incroyable, souligne l'élève de l'école Garden City Collegiate. Il a vécu toutes sortes de défis, par exemple un arrêt cardiaque. J'ai été témoin de ces évènements, donc lui écrire une chanson est le moins que je pouvais faire pour montrer mon admiration. »

Amber Landry a remporté la deuxième place ainsi que 500 $ et Erika Fowler, a pour sa part obtenu la troisième position avec un prix de 250 $.

Nolan De Leon aura maintenant l'opportunité d'enregistrer gratuitement sa chanson dans les mois avenir. Il est présentement en train de se faire un CD personnel, dans le confort de sa maison.



Gabrielle Roy : Qui était-elle?

Gabrielle Roy est née le 22 mars 1909 à Saint-Boniface. Elle est la dernière d'une famille de 11 enfants, dont neuf survivent et atteignent l'âge adulte. Son père Léon est agent colonisateur, un emploi qu'il a obtenu grâce à ses liens avec le Parti libéral du premier ministre Wilfrid Laurier. Il fonde plusieurs communautés, notamment Dollard en Saskatchewan. Grâce à lui, Gabrielle entend parler très jeune de ces minorités ethniques venues s'établir au Canada, à partir des années 1890 et dont elle parlera dans ses livres.

À 20 ans elle entame sa carrière d'institutrice, mais elle a le goût du voyage chevillé au corps. À 27 ans, elle part donc en Europe étudier le théâtre et l'art dramatique. Rapidement, cependant, elle se consacre à l'écriture.

De retour au pays, en 1939, elle travaille comme journaliste tout en écrivant *Bonheur d'occasion*, qui connaît un énorme succès et reçoit, entre autres, le Prix Femina. La *Literary Guild of America* choisit la traduction anglaise de *Bonheur d'occasion*, *The Tin Flute*, comme livre du mois. Grâce à cela, Gabrielle gagne une stabilité financière qui lui permet de prendre soin de sa sœur Clémence, demeurée au Manitoba.

Ses œuvres subséquentes puisent leur inspiration dans son passé et sa province natale. Elle meurt le 13 juillet 1983 et, 20 ans après son décès, en juin 2003, et après dix ans d'efforts, la Maison Gabrielle-Roy ouvre officiellement ses portes, au 375 Deschambault. La maison natale est devenue un musée.

Jacqueline Blay
pour la Maison Gabrielle-Roy : 10 ans au cœur de sa communauté!

Gabrielle Roy
LA MAISON GABRIELLE-ROY

En hommage aux auteurs

Une variété de lectures inédites théâtralisées accompagnées de verres de vin, voici comment la compagnie de théâtre indépendante Theatre by the River met à l'honneur ceux sans qui elle ne pourrait exercer sa passion.

Camille HARPER-SÉGUY

La compagnie indépendante de théâtre créée en 2005 par des diplômés de l'Université de Winnipeg, Theatre by the River, présentera pour la troisième année son évènement de collecte de fonds, *Wine and Words*, le 13 avril prochain. (1)

« On a sollicité de nombreux écrivains canadiens, qu'ils soient poètes, romanciers, bédéistes, dramaturges ou encore conteurs, et on leur a demandé de nous envoyer un extrait d'ouvrage sur lequel ils travaillaient et qui n'a pas encore été publié, raconte la membre francophile du conseil d'administration de Theatre by the River, Kendra Magnus-Johnston. On va lire ces extraits de façon théâtrale.

« On voulait une grande variété de genres littéraires, précise-t-elle, pour montrer que tout peut se communiquer par le théâtre et être adapté pour une lecture théâtrale, même quand l'objectif premier de l'ouvrage n'est pas d'être une pièce de théâtre. »

Une vingtaine de lectures seront ainsi présentées par autant de comédiens de la troupe Theatre by the River. Les auteurs mis en avant incluront des étudiants.

« Nous trouvons important de jouer des extraits de pièces d'écrivains connus avec des extraits de pièces d'étudiants encore peu connus pour faire connaître les travaux, explique Kendra Magnus-Johnston. Ce sera pour ces nouveaux passionnés une occasion de fierté. »

Theatre by the River n'a d'ailleurs eu aucun mal à convaincre les écrivains de participer à cet échange. « Quand on les a contactés, tous voulaient vraiment participer à notre projet, affirme la conseillère d'administration. Comme il s'agit de travaux qui n'ont pas encore été publiés, ils étaient tous excités à l'idée de les partager avec le public. On a même dû faire un choix car on avait reçu quelque 50 travaux! »



photo : Camille Harper-Séguy

La troupe Theatre by the River, avec entre autres (de gauche à droite) le secrétaire-trsorier, Tim Breen, le président Gio Navarro, le comédien Kevin Anderson et Kendra Magnus-Johnston, rendra hommage aux écrivains lors de son évènement annuel de lectures théâtrales *Words and Wine*, le 13 avril prochain.

En remerciement

Theatre by the River a de plus invité des maisons de publication à *Words and Wine*. « Il est donc possible que nos lectures débouchent sur une promesse de publication pour ces écrivains, se réjouit Kendra Magnus-Johnston.

« Tout cet évènement est notre façon d'honorer les écrivains car sans eux, que feraient nos comédiens?, demande-t-elle. C'est l'imagination de ces écrivains qui rendent possible de jouer des pièces de théâtre, ou encore de faire des films. »

« C'est aussi la première fois qu'on ajoute du vin à notre évènement, confie Kendra Magnus-Johnston. On espère que ça rendra la soirée encore plus sympathique. »

L'évènement se déroulera en anglais, mais Theatre by the River souhaite dès que possible ajouter quatre membres à son conseil d'administration, qui en compte déjà quatre, notamment des membres francophones ou francophiles afin de « faire plus d'évènements bilingues », espère la francophile du conseil actuel.

Theatre by the River espère attirer plus de 150 personnes à *Words and Wine*. « On sera pour la première fois dans un grand théâtre comme l'Asper Centre for Theatre and Film et c'est intimidant, assure-t-elle. Mais je pense qu'on est prêts pour ça, et cette salle est appropriée car elle est liée à l'Université de Winnipeg et notre compagnie compte beaucoup d'anciens de cette université. »

Pour la compagnie

La soirée *Words and Wine*, qui inclut un encan silencieux, est par ailleurs aussi une collecte de fonds pour aider la compagnie à financer sa prochaine saison, notamment sa production ***7 Stories*** de Morris Panych dans le cadre du Festival Fringe, en juillet 2013, et sa pièce ***The Cherry Orchard*** d'Anton Chekhov, dans le cadre du Masters' Playwright Festival en janvier 2014.

« Être une jeune troupe professionnelle totalement indépendante est souvent un défi, explique Kendra Magnus-Johnston. On a peu de moyens et on doit toujours se battre pour des petites choses, comme d'avoir un lieu pour présenter nos pièces. C'est une bonne chose car on peut trouver un lieu vraiment adapté à chacune de nos pièces, mais en même temps, sans lieu propre, il nous manque un sens de permanence.

« Cependant, on tient à rester indépendants, conclut-elle, car on aime faire des pièces provocantes sur des sujets politiques et sociaux contemporains. C'est notre spécialité de parler de sujets d'actualité, et on veut pouvoir dire les choses librement. »

(1) Le 13 avril à 19 h à l'Asper Centre for Theatre and Film, 400, rue Colony. Billets (à l'avance seulement) : 20 $, vin et goûter compris. Info. et réservations : www.theatrebytheriver.com.

LITTÉRATURE

De la Vendée au Manitoba

Marie-France Thierry est une écrivaine française. Alors même qu'elle n'a jamais posé les pieds au Manitoba, elle a choisi d'écrire sur la vie d'une jeune Française qui viendrait s'installer à Saint-Boniface.



photo : Sabine Trégouët

L'écrivaine française Marie-France Thierry se lance dans la rédaction d'un roman sur l'immigration d'une française au Manitoba.



Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

« Je ne connaissais pas du tout le Manitoba mais ce sont mes éditeurs, Florence et Pascal Rabot qui y font un séjour il y a une dizaine d'années, explique Marie-France Thierry. Ils sont revenus émerveillés et ils m'en ont beaucoup parlé. »

C'est ainsi que l'auteure française Marie-France Thierry a découvert le Manitoba. Alors même qu'elle n'a jamais pu s'y rendre, l'idée lui ai venue de raconter l'histoire d'une jeune femme provenant de la Vendée, un département de l'ouest de la France.

« Je sais qu'il y a de nombreux Vendéens qui sont partis au Québec et ensuite au Manitoba, explique-t-elle. C'est la raison pour laquelle j'aimerais raconter l'histoire d'une jeune fille qui aurait quitté le marais vendéen en 1920. »

« Beaucoup de Vendéens partaient dans ces années-là pour la Charente, poursuit la jeune femme. Ils y allaient pour travailler dans le transport de cognac dans des gabares, des grands bateaux de commerce. Mais dans les années 1930, la Charente a cessé d'être une rivière commerciale, les marins se sont retrouvés désœuvrés et certains d'entre eux sont partis au Canada. »

Le roman que Marie-France Thierry est donc en train d'écrire se scinde en deux parties. Tout d'abord, la jeune femme enceinte quitte son mari pour aller travailler en Charente, puis elle s'enfuit par la suite avec son bébé au Canada et finit par se retrouver au Manitoba.

« Mon personnage est une femme libérée et affirmée, explique l'auteure. Elle travaillerait à ***La Liberté*** et on verrait sa vie évoluer au Manitoba des années 1930 à 1960. »

Mais la tâche n'est pas évidente. L'écrivaine est donc à la recherche d'histoires de vie, de détails du quotidien. N'ayant aucun vécu personnel au Manitoba, tout lui est inconnu.

« Je pars dans une nouvelle aventure, confie-t-elle. Je sais à quel point c'est difficile, je fais beaucoup de recherches, je fouille dans les archives de journaux, j'essaye de nouer des relations pour avoir des anecdotes sur la vie d'une Française au Manitoba pendant cette période de l'histoire. »

Et pour cause, ce n'est pas l'histoire du Manitoba dans sa généralité qui intéresse l'auteure. Pour écrire un roman, elle a davantage besoin d'histoires singulières. « Je veux raconter comment les Français ont vécu au Manitoba et comment les Manitobains les ont accueillis, conclut-elle. À la fin du livre, la petite fille ouvre un restaurant de cuisine vendéenne et manitobaine. Ce qui est pour moi l'occasion de glisser quelques recettes locales. »

ALPHABÉTISATION

Minibibliothèque à Saint-Boniface

C'était l'inauguration officielle d'une minibibliothèque mobile le 28 mars dernier à Pluri-elles. Elle a pour but d'aider les personnes à apprendre le français.

Marc-André LONGVAL

Le groupe d'alphabétisation Pluri-elles et le Centre de documentation d'éducation des adultes et de la condition féminine (CDEACF), ont créé une minibibliothèque pour que les groupes qui pratiquent l'alphabétisation, la francisation et les groupes qui aident au niveau de la lecture et de l'écriture puissent se servir de ses livres, partout au Canada français. La minibibliothèque compte 40 livres en français provenant de La Boutique du livre de Saint-Boniface pour s'assurer que les livres soient locaux.

Le partenariat entre Pluri-elles et le CDEACF permettra aux personnes en processus d'alphabétisation d'avoir à disposition des livres faciles à lire et faciles à consulter.

« Les livres ont été choisis par les personnes apprenantes de Pluri-elles, mais c'est le CDEACF qui a fait l'achat de ces livres, souligne François Dallaire agent de développement et de liaison. Les livres qu'ils ont sélectionnés, voyageront partout au pays, ce qui veut dire que cela sera bénéfique pour la culture franco-manitobaine pour se faire connaître davantage. »



photo : Marc-André Longval

Les trois responsables du projet de la minibibliothèque (de gauche à droite) Saadia Saadane, François Dallaire, Chantal Leblanc.

Le service de prêt des minibibliothèques offre aux apprenantes et aux apprenants en alphabétisation et en formation de base l'occasion de regarder, toucher, feuilleter, choisir un livre qui les attire, l'emprunter et même le partager avec leurs enfants.

La première minibibliothèque a été inventée à Montréal, au Québec en 1993. « L'idée est venue du CDEACF, parce qu'on s'est rendu compte que les personnes en processus d'alphabétisation n'avaient pas de livre adapté à eux, laisse savoir François Dallaire. Donc ce qu'on a fait, pour répondre au besoin des groupes, on a créé nous-mêmes une minibibliothèque qui voyage partout au pays, depuis sa création. »

Pour l'organisme Pluri-elles, ce projet est important pour la visibilité de la province. « Cela va donner un aperçu aux autres provinces qu'on existe, le fait que les autres provinces vont apprendre sur le Manitoba et connaître davantage qui est vraiment Gabrielle Roy est une excellente chose », souligne la coordonnatrice en alphabétisation et adjointe à la direction de Pluri-elles, Saadia Saadane.

La minibibliothèque est la première dans l'Ouest canadien. « Nous espérons encore en créer quelques-unes soit à Vancouver ou Regina », conclut François Dallaire.

Télé-horaire de la semaine du 15 au 21 avril 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LeTéléjournal RDI	RDI matin	Les docteurs / V Conseils-docteurs		L La télé sur le divan / Pénélope McQuade		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix		Cap sur l'été			Union fait la force
RDI	Charbo-nneau	RDI en direct				Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Mot de passe	Allô Docteurs	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	V 30 millions	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	2 filles le matin / V Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négocia-teur	Shopping TVA		Infopubli-cité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 15 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Dans l'oeil du dragon		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Privé de sens	C'est ça la vie
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Le deuxième viol"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Le deuxième viol"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Stockholm"		Le crépuscule des civilisations		Pour mon père		On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal/Afrique	:35 Braquo "Au nom du pire"		Fais pas ci, fais pas ça		Ports d'attache "Stockholm"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Dallas "The Price You Pay"		Testé sur humains Mélanie Maynard		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Kekexili" ('04) Zhang Lei, Duobujie.				À mourir de rire	Infopubli-cité

Mardi 16 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture (FS)	Vengeance "Trahison"		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Privé de sens	C'est ça la vie
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages	Grands reportages	Le Téléjournal		Charbo-nneau	Le National	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages	Grands reportages
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Fais pas ci, fais pas ça "L'été indien"		Vertiges		Ports d'attache "Stockholm"		TV5lejournal/Afrique	:35 "Les plages d'Agnès" ('08) André Lubrano, Agnès Varda.				Les plongeurs du Yucatan		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		Donnez au suivant "Lyne"		Esprits criminels		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Je sais qui m'a tué" ('07) Neal McDonough, Lindsay Lohan.				:15 La fièvre de la danse	

Mercredi 17 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Comme par magie		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Privé de sens	C'est ça la vie
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Clef ballon citron"		Le Téléjournal		Le National		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Clef ballon citron"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Miroir	Envoyé spécial			Peuples du monde	Spécimen "Je suis égoïste, toi non plus"		TV5lejournal/Afrique	:35 Les routes de l'impossible		Vertiges		Partir Autrement "Sri Lanka"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	La Voix (FS)	Faire l'humour avec François Morency		Messmer: Drôlement mystérieux		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Sexe, lycée et vidéo" ('03) Tony Denman, Erik von Detten.				:15 Qui perd gagne	

Jeudi 18 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies (FS)	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Privé de sens	C'est ça la vie
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "La guerre du sable"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "La guerre du sable"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les diamants du pôle		Missions d'urgence		Les routes de l'impossible		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa "Pêcheurs de l'extrême"				Passe-moi jumelles "Royaumes interdits"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		"Le fantôme de son ex" ('08) Lake Bell, Eva Longoria.			:45 Bloopers	TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Plus étrange que fiction" ('06) Emma Thompson, Will Ferrell.					Du talent à revendre

Vendredi 19 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		"De père en flic" ('09) Louis-José Houde, Michel Côté.				Zone doc "Mom et moi"		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Privé de sens	C'est ça la vie
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Stars des zoos	Amériko-logie	Thalassa "Méditerranée: Le choix du sud"				Partir Autrement "Kirghizistan"		TV5lejournal/Afrique	:35 "Poupoupidou" ('11) Sophie Quinton, Jean-Paul Rouve.			:15 Madaga.	La route des oliviers		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E. (FS)		Du talent à revendre		Le meilleur de Lemire		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Le Zodiaque" ('07) Mark Ruffalo, Jake Gyllenhaal.						:50"Les Messag...

Samedi 20 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Toupie et Binou	Manny et ses outils	Glurp attack	Magi-Nation	Galactik Football	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjou-rnal Midi	La Facture	Mange, cuisine, aime		On prend toujours un train pour la vie		Les grandes entrevues			Humanima
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Artisans change.	Téléjou-rnal Midi	National/hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	:55 Rugby Top 14				:55 Soccer Championnat de France FFF				Le crépuscule des civilisations		Pour mon père		Journal Suisse	Ports d'attache "Stockholm"		Mixeur	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Le combat des toques		Qu'est-ce qu'on att.	TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Homicide à Hollywood" ('03) Josh Hartnett, Harrison Ford.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjou-rnal	La Petite Vie	La petite séduction		Downton Abbey		Downton Abbey		Téléjou-rnal	Nouv.Sports/Mondes	:05 Infoman	:35 Les Soprano		:45 Les Soprano		:50"À commun...
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	Artisans change.	Découverte		Téléjou-rnal	Les grands report		La Facture	Téléjou-rnal	Le monde en parlait	Téléjou-rnal	Le national	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Québec "Abitibi"		Les années bonheur "Roch Voisine, Liane Foly"						TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Le royaume interdit" ('08) Jackie Chan, Jet Li.				"Hellboy II: L'armée d'or" ('08) Selma Blair, Ron Perlman.				:45 TVA nouvelles	:15 "Coup fumant" ('07) Jason Bateman, Ben Affleck.				:15 "Le silence des agneaux" ('91) Sir Anthony Hopkins, Jodie Foster.			

Dimanche 21 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mike le chevalier	Manny et ses outils	Le club des cinq	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal Midi	La Semaine verte		Second Regard	"À communiquer"				Dans l'oeil du dragon	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjou-rnal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Humanima	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Amériko-logie	Thalassa "Méditerranée: Le choix du sud"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Jean-Paul Belmondo"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Un éclair de génie" ('08) Tim Eddis, Greg Kinnear.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopubli-cité	Qu'est-ce qu'on att.	"La recrue" ('02) Rachel Griffiths, Dennis Quaid.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	À communiquer		Téléjou-rnal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	:40 Nouv. sports	:55 Un soir seulement	:25 "À communiquer"				"À commun...
RDI	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct	Le monde en parlait	Grands reportages "L'or des autres"		Téléjou-rnal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Téléjou-rnal	La Facture	Téléjou-rnal	Artisans change.	Grands reportages "L'or des autres"	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Lady Jane" ('08) Jean-Pierre Darroussin, Ariane Ascaride.			:35 African race	Miroir	Amériko-logie	TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage		Missions d'urgence		On n'est pas que des cobayes		Super champion
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Dérapages Dérapages traite de l'alcool et de la vitesse chez les jeunes sur la route.				Eddy King		TVA nouvelles	"Les Fils de l'homme" ('06) Julianne Moore, Clive Owen.				Larocque et Lapierre	Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

SAINT-GEORGES

Du cinéma en français

Un club de cinéma s'est formé dans la communauté bilingue de Saint-Georges, avec pour objectif de développer une culture de l'image en français.

Camille HARPER-SÉGUY

« À Saint-Georges, les gens qui écoutent la télévision en français sont très rares, affirme la Franco-Manitobaine résidante de Saint-Georges et membre du nouveau club de cinéma de la communauté, Ginette Vincent. La plupart n'ont même pas les postes de télévision en français car c'était en option. »

Le français reste en effet encore peu présent dans la culture de l'écran à Saint-Georges, et c'est ce constat qui a incité le résidant franco-manitobain, Paul Sherwood, à mettre sur pied un club de cinéma.

« Notre idée est de faire voir des films en français sous-titrés en anglais à la communauté, dévoile Ginette Vincent. Pour beaucoup d'entre eux, ce sera la première fois! On veut leur faire vivre un nouvel aspect de leur culture francophone. »

Premier rendez-vous

Un premier évènement du club cinéma est prévu les 12, 13 et 14 avril à l'école Powerview, à Powerview.

« Il va y avoir des films en français pour toute la famille, toute la fin de semaine », se réjouit Ginette Vincent. Les titres des films qui y seront présentés restaient toutefois à confirmer au moment d'écrire ces lignes. (1)

« Le club voudrait se rencontrer chaque semaine pour voir un film, mais on verra selon le succès de ce premier évènement, confie Ginette Vincent. C'est difficile de savoir à quoi s'attendre quand on explore quelque chose de nouveau pour le public! »



Archives La Liberté

Ginette Vincent continue d'amener diverses facettes de la culture francophone à Saint-Georges, comme le cinéma du 12 au 14 avril prochains.

Nouvelles facettes

La membre du club de cinéma reste toutefois très optimiste car elle a déjà plusieurs fois apporté la culture francophone à Saint-Georges, avec succès.

« Quand j'ai fait venir l'émission ***La petite séduction*** à Saint-Georges en 2008, personne ici ne connaissait, se souvient Ginette Vincent. Maintenant, beaucoup de gens dans la communauté l'écoutent.

« De même avec ***La petite vie***, qu'on a montée en théâtre en 2012, poursuit-elle. Ça existe depuis plus de 15 ans, mais c'était nouveau pour la plupart des gens d'ici. Et chaque fois, les gens viennent quand même, même si c'est nouveau, et ils sont contents. »

Et Ginette Vincent ne compte pas s'arrêter là. « C'est important pour moi d'amener de nouvelles facettes de la culture francophone à Saint-Georges, même si elle est moins présente dans les foyers, conclut-elle. Il faut continuer à être fiers de notre langue, de notre culture. Il reste encore beaucoup à faire. »

(1) Info. : Ginette Vincent au 204 367-8244.

100 ANS DE COLLABORATION

Annonce parue dans *La Liberté* en 1913

Le 23 décembre 1913

Académie Sainte-Marie
Crescentwood, Winnipeg Man.

Sous la direction des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie est parfaitement équipée pour tous les travaux de collège. Cours de professorat une spécialité. Musique, dessin et peinture enseignés avec soin et selon les dernières méthodes. Exercices d'élocution et de diction sous la direction d'experts.

Demandez des renseignements.
Sœur Supérieure

Annonce parue dans *La Liberté* en 2013



Tourisme Riel
est à la recherche d'un(e)
Agent(e) d'information touristique/Guide
pour des postes à temps plein
à Saint-Boniface
du 13 mai au 2 septembre 2013

Les tâches comprennent :

- fournir des informations touristiques aux visiteurs;
- organiser et distribuer des dépliants et signets promotionnels de voyage;
- faire le maintien du dossier de statistique de visites;
- offrir des visites guidées de Saint-Boniface;
- offrir des activités et le soutien aux évènements dans la région.

Exigences :

- être édutiant(e) à temps plein;
- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- avoir de fortes compétences interpersonnelles;
- avoir une attitude positive en tout temps;
- être en mesure de travailler les fins de semaine;
- être prêt(e) à apprendre et faire de la recherche.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae
avant le 15 avril 2013
par courriel à **jdesrosiers@tourismeriel.com,**
par télécopieur au **204-233-8360**
ou en personne au **219, boulevard Provencher**.



L'archidiocèse de Saint-Boniface

cherche à combler le poste à temps plein de

Coordonnateur ou coordonnatrice de la Cathéchèse

Responsabilités de la personne retenue :

- coordonner la préparation aux sacrements et des parcours catéchétiques dans le milieu francophone;
- appuyer, organiser et offrir la formation aux catéchètes;
- collaborer avec les organismes qui sont chargés d'appuyer les efforts de l'enseignement de la catéchèse et de la préparation aux sacrements.

Pour voir cette offre d'emploi au complet veuillez visiter la section « Offres d'emploi » du site Web diocésain : **www.archsaintboniface.ca**

Prière de soumettre votre curriculum vitae et trois références, celle de votre curé incluse **avant le lundi 29 avril 2013** à :

Julien Fradette,
directeur des Services pastoraux
jfradette@archsaintboniface.ca
(204) 594-0270

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

Coordinateur(trice) de projets
Poste bilingue
(français et anglais)
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
joanne.r@prtranslation.com
Télécopieur :
237-9997

Votre **carrière** de rêve vous attend...



VISITEUR À DOMICILE – LES FAMILLES D'ABORD
Terme (21 mai/13–3 juin/14), Temps partiel, 0,6 ETP
Centre de services communautaires, Ste-Anne

INFIRMIERS.ÈRES AUTORISÉS.ES ET INFIRMIERS.ÈRES AUXILIAIRES
Temps plein • Temps partiel • Occasionnel
Diverses localités

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site web www.rha-central.mb.ca et www.sehealth.mb.ca.

...avec le **style de vie** que vous méritez.



La Division Scolaire Rivière Seine est à la recherche de candidat(e)s pour les positions suivantes commençant en septembre 2013 :

- École Ste-Anne Immersion (Ste-Anne). Position permanente à temps plein au niveau intermédiaire.
- École Ste-Adolphe School (St-Adolphe). Position permanente à temps plein pour une classe de la 2/3e année.
- École Ile des Chênes (Ile des Chênes). Position permanente à temps plein pour une classe de la 3/4e année.
- École Lorette Immersion (Lorette). Position permanente à temps plein pour une classe de la 5e année
- École Lorette Immersion (Lorette). Position permanente à temps plein pour une classe de la 7e année.
- École Ste-Anne Immersion et Ste-Anne Elementary (Ste-Anne). Position temporaire à temps plein (du 3 septembre 2013 au 4 avril 2014) pour le programme de Musique.

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour de plus amples renseignements.

La LIBERTÉ

UN ENCADRÉ:
c'est une « mini publicité » à mini prix!

Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.ca 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 /Cell. #83486.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

Conseiller ou conseillère, finances personnelles

au centre de services Dakota à Winnipeg

Les responsabilités principales sont d'établir et de maintenir des relations à long terme avec les membres actuels et potentiels de la Caisse et mettre l'accent sur la fidélisation, le maintien et l'acquisition des membres de la Caisse. De plus, il ou elle devra conseiller les membres dans la planification de leurs affaires financières, offrir des services de placement et de produits reliés au crédit offerts par la Caisse en fonction des besoins des membres, ainsi que promouvoir activement la vente de services connexes.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

Avis du programme d'abat-poussière

Les propriétaires de maisons le long des routes provinciales secondaires et des routes principales, dites de marché, en gravier, dans les territoires non organisés, peuvent demander une application d'abat-poussière devant leur propriété. Le coût est de 200 $ pour une seule application.

Vous pouvez obtenir une formule de demande officielle au bureau d'Infrastructure et Transports Manitoba de votre région. Les demandes doivent être déposées **au plus tard le 15 mai 2013.**

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec l'un des bureaux de Transports Manitoba suivants :

Steinbach	204-346-6266	Dauphin	204-622-2061
Selkirk	204-785-5040	Swan River	204-734-3413
Portage-la-Prairie	204-239-3292	Brandon	204-726-6800
Thompson	204-677-6540	Arborg	204-376-3333
Le Pas	204-627-8272	Boissevain	204-534-2030



AVIS PUBLIC

Programme de contrôle des mauvaises herbes avec des pesticides pour le canal de dérivation de la rivière rouge

Avis public est donné par la présente que la Commission du canal de dérivation du Manitoba compte lancer en 2013 un programme de contrôle des mauvaises herbes avec des pesticides dans l'emprise du canal de dérivation de la rivière Rouge pour l'ensemble ou une partie des secteurs du canal creusés récemment et dans les zones de déblais récemment créées qui doivent être ensemencées ou réensemencées dans le cadre du programme de végétalisation. Le programme de contrôle des mauvaises herbes avec des pesticides pourrait toucher le canal de dérivation et la digue ouest sur toute leur longueur, mais seulement dans les secteurs à l'intérieur de l'emprise.

Le cas échéant, ce programme permettra :

- de contrôler la croissance des mauvaises herbes à l'aide de Roundup Weathermax ou Roundup Startup (selon les disponibilités), ou de 2,4-D 600 Amine ou MCPE-600 Amine dans les zones nouvellement creusées, avant d'entreprendre la végétalisation;
- de contrôler la croissance des mauvaises herbes à l'aide de Curtail M et de Buctril M ou de 2,4-D 600 Amine ou MCPE-600 Amine avec Banvel II dans les secteurs visés par la végétalisation, après la remise en végétation;
- de contrôler la croissance des mauvaises herbes à l'aide d'une ou de plusieurs applications de Roundup Weathermax (ou Roundup Startup), Curtail M ou Buctril M dans les zones où il faudra procéder à un réensemencement.

La période prévue pour l'épandage des pesticides est du 1er mai au 31 octobre 2013. Les pesticides utilisés et les procédures suivies seront conformes aux recommandations figurant sur les étiquettes des produits, approuvées par le gouvernement fédéral, ainsi qu'à celles d'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba en matière de protection phytosanitaire.

Dans les 15 jours suivant la publication du présent avis, le public peut soumettre des commentaires écrits concernant le programme proposé et la délivrance d'un permis d'utilisation de pesticides à l'adresse suivante :

Conservation et Gestion des ressources hydriques Manitoba
Section des produits antiparasitaires et des engrais chimiques
123, rue Main, bureau 160
Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5

Commission du canal de dérivation du Manitoba
www.floodwayauthority.mb.ca







Postes à combler

Technicien(ne) en informatique
Contrat permanent – 35 heures par semaine
Secteur de la technologie

Serge Bisson, secrétaire-trésorier
Bureau divisionnaire
Tél. : (204) 878-9399
Date limite : le 16 avril 2013

Enseignant(e) – matières variées
4e à 9e année
Contrat temporaire 100%

Trisha Dubé, directrice par intérim
École communautaire Saint-Georges
Tél. : (204) 367-4224
Date limite : le 16 avril 2013



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 204 237-4823
Téléc. : 204 231-1998

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



www.stleongardens.com

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. C'est maintenant le temps d'envoyer votre C.V. Visitez notre site Web au www.stleongardens.com et regardez sous EMPLOIS.
169-

CONTRATS DE SACS DE TERRE : Les jardins St-Léon recherchent une équipe de quatre jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de quatre avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 ¢/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 204 791-8834. Visitez notre site Web **www.stleongardens.com.**
170-

SERVICES PAYSAGERS : « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons. Tél. : Jardins St-Léon au cellulaire 204 791-8834 ou 204 237-7216. Visitez notre site Web **www.stleongardens.com.**
171-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, IMPÔTS PERSONNELS. Prix raisonnables. Tél. : 204 237-5326.
162-

La CDC de Sainte-Agathe recherche un(e) interprète pour le programme scolaire au Centre des Inondations, Parc Cartier, Sainte-Agathe du 13 mai au 21 juin 2013. 30 heures par semaine à 15 $ de l'heure. Si intéressé(e), S.V.P. contactez Nadine Courcelles au 1 204 882-2400 ou par courriel : rrfloods@mts.net avant 26 avril.
178-

À LOUER

CHALET : Plage Albert, 4 chambres à coucher, 1 100 pi², à quelques pas de la plage. Composez le 204 231-9322.
175-

APPARTEMENT CONDO : 2 chambres, lave-vaisselle, laveuse/sécheuse, balcon, arrêt d'autobus, près des supermarchés, écoles, stations d'essence et garderies. 6-385, chemin St. Anne's, Saint-Vital. Disponible immédiatement. Tél. : 204 255-9572/204 995-0644.
177-

APPARTEMENT DE 2 CHAMBRES À COUCHER, 5 minutes de l'USB. Entrée privée, stationnement. Disponible immédiatement. 965 $/mois, tous les services compris sauf l'électricité. Composez le 204 770-4912.
179-

À VENDRE

DEUX LOTS DE 75' X 125' à vendre dans la ville de Sainte-Anne. Composez le 204 422-5208.
174-

Nécrologie

Gérard Prairie

Paisiblement et entouré de sa famille, Gérard Prairie, est décédé le lundi 1er avril 2013, à la maison à l'âge de 94 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants : Thérèse Laurencelle (feu Fabien), Sam (Dolores), Marcel (Denise), Raymond (Lucille), Lucille Fiola (François), Rhéa (Glen), Gilbert (Evelyn), Lina Perrin (Reynald), René, Marielle Morin (Ron), Liliane (Donald) et Gérald (Sandy). Il laisse aussi sa belle-sœur Fernande Siemens et ses beaux-frères Odilas Lessard (Sirkka), Roland Lessard (Anna) et Raymond Lavigne, et de nombreux petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces.

Il a été précédé de sa femme bien-aimée, Hermance (Lessard) et de sa fille Rolande. Ses parents Siméon et Maria (Lanctot) Prairie, ses frères : Noé, Joseph (Marguerite), Zephirin, Louis, Antoine (Marie Ange) et Edouard, ses sœurs : Eugenie, Gratia (Raoul) Desrosiers, Agathe, Marie-Anne, Jeanne, Simone (Leopold) Rémillard, Marguerite et Emilia (Heldège) Dusablon.

Papa et maman ont demeuré à Sainte-Anne toute leur vie. Après leur mariage, ils ont vécu 60 ans sur la ferme et se sont dévoués à leurs 13 enfants. Après leur retraite ils ont fait plusieurs voyages entre autres en Europe, en Australie, à Hawaii et à Cuba. En 2002, ils ont déménagé à la Villa Youville à Sainte-Anne. Nous tenons à remercier le personnel des soins à domicile de la Villa Youville, sœur Rioux et sœur Forest de leur compassion et de leur dévouement.

La messe des funérailles sera célébrée par l'abbé Becho Camille Doh à l'église de Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba) le samedi 13 avril à 14 h.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire LeClaire Brothers, 775-2220.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Gilberte Proteau, *Laïque*

La violence dans notre société

J'allume la télévision pour regarder les nouvelles, et je vois une femme en larmes avec un chien dans les bras. Ce chien est l'un d'une quinzaine saisie par la *Société pour la prévention de la cruauté aux animaux* dans un chenil sale, surpeuplé et où les animaux étaient privés de nourriture et maltraités.

Presque toutes les semaines, il y a au moins une nouvelle de ce genre : des baleines à secourir parce qu'elles sont emprisonnées par la glace, des chatons abandonnés dans un sac en plastique près d'une poubelle, des chiens de traineaux que le propriétaire a tués parce qu'il n'en avait plus besoin, etc. On dépense des fortunes pour les secourir.

À chaque fois, toute la nation s'indigne. Je suis indignée aussi, car je trouve que la cruauté sous toutes ses formes est répréhensible.

Mais il y a une forme de cruauté, de violence dont on refuse de parler, une violence cachée sous l'expression « mon corps, mon choix » qui s'est propagée dans le monde occidental. Toutefois, cette expression est malheureusement erronée, car dans une grossesse il y a deux corps : celui de la femme et celui du bébé. Les technologies modernes qui permettent d'insérer une caméra miniature dans notre corps nous permettent de voir celui du bébé à naître. Il est dans la maman, mais il n'est pas la maman… Les sciences médicale et biologique nous ont prouvé au-delà de tout doute que le fœtus (le bébé de un à trois mois de gestation) n'est pas simplement un amas de cellules; c'est un être humain bien vivant, au cœur qui bat, au cerveau qui fonctionne et dont le système nerveux enregistre toutes les vibrations et tous les coups qu'il subit. Toutes les mamans le savent, et les médecins aussi…

L'avortement n'est pas une simple procédure : c'est une grande violence faite au bébé qui fuit, autant qu'il le peut, les instruments qu'on insère pour l'avorter, et faite à la femme qui se fait *arracher* son enfant (le mot n'est pas trop fort, croyez-moi). Car qu'on y croie ou non, au Canada il y a des avortements légaux à tous les stades de la grossesse, du premier au neuvième mois (pas beaucoup dans le dernier trimestre, car c'est trop affreux!) Aux États-Unis, il y a des restrictions à l'avortement, mais il y a aussi des moyens bien rodés de passer outre la loi!

Dans notre société, on fait plus de cas des animaux maltraités que de nos petits bébés à nous, mais qui ne sont pas encore nés, et que l'on avorte au rythme d'environ 100 000 par année, au Canada seulement (http://www.med.uottawa.ca/sim/data/Abortion_f.htm). Aux États-Unis, 1 000 000 (un million) de bébés sont avortés par année. Et on se sert de la technologie avancée pour dépister le sexe et la condition médicale des enfants et pratiquer des avortements sélectifs de bébés filles ainsi que d'enfants handicapés ou souffrants de maladies génétiques.

Dans le passé, je répondais à une ligne téléphonique pro-vie pour femmes enceintes en détresse. Il y a réellement des cas de détresse chez les femmes enceintes, détresses engendrées surtout par des conditions sociales et psychologiques. Avec de l'aide et du soutien, la plupart de ces femmes s'en sortent sans avorter. Les cas de grossesses après des viols et ceux où « la vie de la femme est en danger » sont rarissimes.

Nous nous disons une nation chrétienne, et pourtant… Nous décrions le fait que des nations tuent leurs bébés filles (avant et après la naissance), et pourtant… Nous sommes horrifiés parce que, dans certaines cultures, il y a des crimes d'honneur contre les femmes (nous en avons eu plusieurs preuves récemment au Canada même), et pourtant…. Nous militons présentement pour obtenir que l'euthanasie et l'aide au suicide deviennent des droits…

Dans notre société, faire mourir devient la solution à tous les problèmes et pour tous les âges….

Comment se fait-il que nous en soyons rendus là? Où est passé notre sens moral? Qu'avons-nous fait du commandement de Dieu : « Tu ne tueras pas »? Nos politiciens ne veulent pas toucher à la question de l'avortement de peur de perdre leur siège au Parlement ou encore d'être réduits au silence par leur chef. Et si l'un ou l'une de nous ose parler de ces questions, on se fait dire qu'on travaille contre les femmes, ou qu'on ne vit pas dans la réalité!

Quand nos papes et nos évêques en parlent, ils se font insulter…

Il y aura en mai une *Semaine nationale pour la famille et la vie*, initiative de la Conférence des évêques catholiques du Canada en collaboration avec les organismes pro-vie catholiques à travers le Canada. Dans notre diocèse, les paroisses organiseront des activités pour promouvoir la famille et la vie. Accueillons cette semaine et participons-y avec joie et espérance, dans la prière et la confiance en Dieu, notre papa de toute tendresse.

FILLES DE LA CROIX

Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Nos Sœurs font preuve de créativité et d'audace!

En 1923, la Maison Saint-André est ouverte à Winnipeg sur la rue McDermot, pour accueillir les normaliennes du rural. Elles y trouveront soutien et formation.

En 1924, Sœur Valérie Saint-Jean répond au désir des jeunes institutrices en fondant conjointement avec le Père Bourque, s.j. et sous le patronage de Mgr Cherrier, « La Ligue des institutrices catholiques de l'ouest. » On retrouvait des membres dans les diverses régions du Manitoba et au sud de la Saskatchewan.

En plus de diverses rencontres de formation, de retraites, et des Assemblées annuelles, « La Ligue » met sur pieds un bulletin mensuel d'animation qui sera alimenté par des contributions diverses venant d'un peu partout : textes pédagogiques, textes spirituels, poésies, contributions importantes des enseignantes et aussi compositions des élèves des diverses écoles. Nos Sœurs en assumeront la responsabilité jusqu'en 1949.

Les paroles du Pape Pie XI à Sœur Valérie St Jean, quand celle-ci lui remet le premier bulletin de « La Ligue » sont encourageantes : *« Je le bénis... vous, les écoles de l'ouest du Canada, les institutrices, les élèves, cette belle œuvre et tous ceux qui s'en occupent. »* « En haut les cœurs, » Agnès-Noëlie, p 87

En 1949, les membres de la « Ligue » deviennent membres de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba.

LIGUE DES INSTITUTRICES CATHOLIQUES DE L'OUEST
GROUPE CENTRAL WINNIPEG MANITOBA

N.D. DU SACRÉ CŒUR
DONNEZ À NOTRE PAYS DE BONNES INSTITUTRICES

Sainte-Anne

Une vie en sacoches

Pour son quatrième symposium du 8 au 10 mai prochain, la Villa Youville déclinera le thème des sacoches avec ses clients de jour, mais aussi avec l'ensemble de la communauté.

Camille HARPER-SÉGUY

Le programme de jour de la Villa Youville, à Sainte-Anne organise pour la quatrième année un symposium, ou exposition, rassemblant ses clients et la communauté. Il aura lieu cette année du 8 au 10 mai et portera sur le thème de la sacoche. (1)

« J'ai choisi les sacoches car on en retrouve à chaque étape de la vie, explique la préposée au programme de jour de la Villa Youville, Carmelle Bernard. On a identifié huit étapes qu'on pouvait représenter par une sacoche. Chaque participant de notre programme va donc en fabriquer huit en origami, avec des accessoires à l'intérieur. »

La vie commence en effet avec le sac à couches. Les quelque 15 clients, âgés de 58 à 100 ans, ont donc appris à créer une sacoche en papier, mais aussi une couche, un biberon, un maillot de corps ou encore des chaussons de bébé. Viennent ensuite le sac d'école, avec petits livres et crayons, puis le sac-à-dos, « plein de surprises qui laissent davantage ressortir les intérêts personnels », dévoile Carmelle Bernard.

C'est ensuite la graduation, avec le sac à main des filles et le portefeuille des garçons. « On y voit nos rêves, nos croyances, nos valeurs, décrit la préposée. On se prépare pour l'avenir. C'est un temps où tout est possible. »

La cinquième étape est le trousseau, ou la vie de couple qui commence. Ensuite, c'est la carrière et la vie de famille. « Notre sacoche pour cette étape aura l'air d'une maison ou d'un album-photos, selon le choix de chacun », annonce Carmelle Bernard.

La septième est celle du départ des enfants. « Ce sera une valise, car souvent, on se retrouve seuls et on voyage, assure la préposée. Enfin, la dernière sacoche est celle du grand voyage, et pour cela on va représenter un passeport et un crystal, la lumière du monde, dans une bourse transparente. »

Toutes ces huit bourses, que chaque client aura agrémentés à sa façon selon ses propres expériences, intérêts et souvenirs, seront exposées lors du symposium.

« C'est vraiment une présentation de leur vie, à travers un élément clé qui les rejoint tous, affirme la coordonnatrice du programme de jour, Rita Lambert. On voulait aider nos clients à réfléchir sur leur vie avant le grand voyage, à mieux se connaître. Il y a eu de la joie et des larmes, mais c'était une bonne chose. Ça a fait ressortir les moments forts de leur vie. »

Quant à l'art de l'origami, « c'est magique tout ce que nos clients arrivent à faire ici, alors qu'ils ne peuvent plus se raser chez eux!, se réjouit Carmelle Bernard. Un tel projet déplace vraiment les bobos. Ça les transporte dans un monde de possibles. Ils trouvent même de nouvelles idées et des patrons pour agrémenter leurs sacoches. Ça les garde indépendants plus longtemps de travailler autant leur motricité fine! »



photo : Camille Harper-Séguy

Carmelle Bernard (à gauche) et Rita Lambert (à droite) créent avec les clients du programme de jour de la Villa Youville des sacoches en origami qui seront exposées lors d'un symposium en mai 2013.

En plus des réalisations du programme de jour, le symposium présentera aussi « de vraies sacoches que la communauté nous a prêtées, ainsi que notre concours de sacoches, ajoute Rita Lambert. Toute la communauté est en effet invitée à trouver un jeu de mot original avec le mot bourse ou sacoche, ou un synonyme en anglais ou en français, et à en fabriquer une avec n'importe quel matériel. La sacoche gagnante recevra un prix. (2)

« C'est important pour nous d'impliquer la communauté car notre programme est pour elle, conclut-elle. On veut donc mieux se faire connaître. C'est l'objectif de nos symposiums. »

(1) Les 8, 9 et 10 mai 2013 de 12 h 30 à 14 h au Salon Marguerite d'Youville de la Villa Youville, 210, avenue Centrale à Sainte-Anne. Entrée libre. Thé et goûter servis. Info. : 204 422-5624 ext. 234.

(2) Date limite de soumission des sacoches pour le concours : le 30 avril 2013 à la Villa Youville. Toute sacoche doit avoir un nom. Info. : 204 422-5624 ext. 234.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES